

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

19 JUIN 1980

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de la Constitution par l'insertion d'un ou de plusieurs articles traitant des compétences des conseils des Communautés relatives aux matières personnalisables et du champ d'application

Révision de l'article 59bis, §§ 1, 5 et 8

(Déclaration du pouvoir législatif, voir :
Moniteur belge n° 219 du
15 novembre 1978, 2^e édition)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA REVISION DE LA CONSTITUTION ET
DE LA REFORME DES INSTITUTIONS
PAR MM. de **STEXHE** ET **LINDEMANS**

I. ANTECEDENTS

L'article 59bis fut adopté lors de la révision de 1970, afin de régler dans la Constitution la création, la composition des

Composition de la Commission :

Membres effectifs : MM. Leemans, président; André, Cooreman, Deleeck, Delmotte, Egelmeeers, Féaux, Gijs, Goossens, Lallemand, Moureaux, Pede, Mme Pétry, MM. Piot, Pouillet, Van der Elst, Waltniel, Wathelet, Wyninckx, de Stexhe et Lindemans, rapporteurs.

Membres suppléants : M. Bascour, Mme Bernaerts-Viroux, MM. Bonmariage, Croux, Daulne, Mme De Pauw-Deveen, MM. De Seranno, du Monceau de Bergendal, Flagothier, Hanin, Lagneau, Mmes Nauwelaerts-Thues, Remy-Oger, M. Seeuws, Mme Staels-Dompas, MM. Storme, Sweert, Toussaint Th., Vandenaabeele, Vandezande et Verleysen.

R. A 11289**R. A 11290**

Voir :

Document du Sénat :

100 (S.E. 1979) N° 13 : Proposition du Gouvernement relative à la révision de l'article 59bis.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

19 JUNI 1980

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van de Grondwet door invoeging van één of meer artikelen handelend over de bevoegdheden van de gemeenschappen inzake de persoonsgebonden aangelegenheden en het toepassingsgebied

Herziening van artikel 59bis, §§ 1, 5 en 8

(Verklaring van de wetgevende macht, zie :
Belgisch Staatsblad nr. 219,
van 15 november 1978, 2^e uitgave)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN DE
HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEREN **LINDEMANS** EN de **STEXHE**

I. ANTECEDENTEN

Artikel 59bis dat bij de herziening van 1970 werd aangenomen, regelt de instelling en de samenstelling van de cul-

Samenstelling van de Commissie :

Vaste leden : de heren Leemans, voorzitter; André, Cooreman, Deleeck, Delmotte, Egelmeeers, Féaux, Gijs, Goossens, Lallemand, Moureaux, Pede, Mevr. Pétry, de heren Piot, Pouillet, Van der Elst, Waltniel, Wathelet, Wyninckx, de Stexhe en Lindemans, verslaggevers.

Plaatsvervangers : de heer Bascour, Mevr. Bernaerts-Viroux, de heren Bonmariage, Croux, Daulne, Mevr. De Pauw-Deveen, de heren De Seranno, du Monceau de Bergendal, Flagothier, Hanin, Lagneau, Mevrn. Nauwelaerts-Thues, Remy-Oger, de heer Seeuws, Mevr. Staels-Dompas, de heren Storme, Sweert, Toussaint Th., Vandenaabeele, Vandezande en Verleysen.

R. A 11289**R. A 11290**

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

100 (B.Z. 1979) N° 13 : Voorstel van de Regeing betreffende de herziening van artikel 59bis.

conseils culturels, ainsi que le mode d'exercice de leurs attributions (§ 1^{er}). En outre l'article détermine les compétences des conseils culturels (§§ 2, 3 et 4), règle le droit d'initiative dans ces conseils (§ 5) défère à la loi la fixation des crédits globaux mis à la disposition des conseils (§ 6), l'instauration de mesures en vue de prévenir les discriminations (§ 7) et l'organisation de la procédure tendant à prévenir et régler les conflits (§ 8).

La loi du 21 juillet 1971, prise en exécution de l'article 59bis de la Constitution, a défini, d'une manière plus détaillée, la notion de « matières culturelles », la coopération entre les communautés culturelles et le fonctionnement des conseils culturels.

Parmi les déclarations de révision (*Moniteur* du 15 novembre 1978) l'une d'elles énonce « qu'il y a lieu à révision de la Constitution par l'insertion d'un ou plusieurs articles traitant des compétences des conseils des communautés relatives aux matières personnalisables et du champ d'application », ainsi qu'à la révision des §§ 1^{er}, 5 et 8, de l'article 59bis de la Constitution.

II. EXPOSE INTRODUCTIF DU PREMIER MINISTRE

La modification tend d'une part à remplacer les dénominations « conseil culturel » et « communauté culturelle » par « conseil de communauté » et « communauté » et d'autre part de laisser au législateur le soin de déterminer la composition du conseil de communauté.

Afin de permettre, du point de vue constitutionnel, la création d'un seul Conseil et d'un seul Exécutif de la Communauté et de la Région, il est prévu que le législateur précisera les conditions et le mode selon lesquels ce but pourra être réalisé. Ce but est l'exercice des compétences régionales par les Conseils de Communautés. C'est par erreur que la note explicative, précédant la proposition du Gouvernement (100 (S.E. 1979) n° 13, p. 1), utilise le terme « fusion ».

Finalement, le § 1^{er} confirme également l'existence des Exécutifs des conseils de communauté. En conséquence, le § 5 est supprimé.

L'insertion d'un nouveau § 2bis

Par l'insertion d'un § 2bis dans l'article 59bis, on introduit le principe de la compétence des conseils de communauté relative aux matières personnalisables et en matière de coopération concernant ces matières.

La loi d'exécution de cette nouvelle disposition énumérera les matières personnalisables et les différentes formes de coopération.

Suppression § 5 et remplacement de celui-ci par une disposition nouvelle

Puisque le pouvoir exécutif concernant les matières visées à l'article 59bis est maintenant réglé par le § 1^{er}, il faut supprimer le § 5.

tuurraden, alsmede de wijze waarop zij hun taak uitoefenen (§ 1). Het bepaalt bovendien de bevoegdheden van de cultuurraden (§§ 2, 3 en 4), regelt het recht van initiatief in die raden (§ 5) en belast de wet met de vaststelling van de globale kredieten die ter beschikking van de raden worden gesteld (§ 6), het treffen van maatregelen om elke discriminatie te voorkomen (§ 7) en het organiseren van de procedure tot voorkoming en regeling van conflicten (§ 8).

De wet van 21 juli 1971 ter uitvoering van artikel 59bis van de Grondwet, heeft het begrip « culturele aangelegenheden », de samenwerking tussen de cultuurgemeenschappen en de werking van de cultuurraden nader omschreven.

Onder de verklaringen tot herziening (*Belgisch Staatsblad* van 15 november 1978) is er een die zegt « dat er reden bestaat tot herziening van de Grondwet door invoeging van één of meer artikelen handelende over de bevoegdheden van de gemeenschappen inzake de persoonsgebonden aangelegenheden en het toepassingsgebied » evenals tot herziening van de §§ 1, 5 en 8 van artikel 59bis van de Grondwet.

II. INLEIDING DOOR DE EERSTE MINISTER

De wijziging strekt ertoe, enerzijds, de benaming « cultuurraad » en « cultuurgemeenschap » te vervangen door « gemeenschapsraad » en « gemeenschap » en, anderzijds de samenstelling van de gemeenschapsraden aan de wetgever op te dragen.

Ten einde de oprichting van één Raad en één Executieve van de Gemeenschap en het Gewest grondwettelijk mogelijk te maken, wordt bepaald dat de wetgever zal preciseren onder welke voorwaarden en op welke wijze dat doel zal kunnen bereikt worden. Dat doel is de uitoefening van de gewestbevoegdheden door de Gemeenschapsraden. Bij vergissing werd in de verklarende nota, die aan het voorstel van de Regering voorafgaat (100 (B.Z. 1979) nr. 13, p. 1) de term « fusie » gebezigd.

Tenslotte wordt in § 1 ook het bestaan van de Executieven van de gemeenschapsraden bevestigd. Dienovereenkomstig wordt § 5 geschrapt.

Invoeging van een nieuwe § 2bis

Met de invoeging van een § 2bis in artikel 59bis wordt het principe ingevoerd van de bevoegdheid van de gemeenschapsraden inzake de persoonsgebonden aangelegenheden en inzake de samenwerking betreffende deze aangelegenheden.

De uitvoeringswet van deze nieuwe bepaling zal een opsomming geven van de persoonsgebonden materies en van de vormen van samenwerking.

Schrapping van § 5 en vervanging door een nieuwe bepaling

Vermits thans in § 1 de uitvoerende macht inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 59bis wordt geregeld moet § 5 worden geschrapt.

L'insertion de la nouvelle disposition dans ce paragraphe vise à régler le champ d'application des décrets relatifs aux matières personnalisables, par analogie au § 4.

Suppression du § 8

Ce règlement et la prévention des conflits sont repris dans le nouvel article 107bis. Le § 8 peut donc être biffé.

Modifications apportées aux §§ 2, 3, 4 et 6

Ces modifications visent uniquement des adaptations terminologiques.

Paragraphe 7

Le § 7 n'a pas été repris puisqu'il ne faut pas y apporter de modifications.

III. PRESENTATION DES TEXTES

Au seuil de la discussion, différents membres expriment leur hésitation en ce qui concerne la formulation des textes et l'emploi de la terminologie. On constate que dans la proposition, d'une part, sont modifiés les §§ 1^{er} et 5 — et à ce sujet il faut remarquer que le § 5 est en fait remplacé par une tout autre disposition — d'autre part est inséré un § 2bis et enfin est supprimé le § 8. On ne parle pas du § 7 qui n'est pas sujet à révision.

Il leur apparaît souhaitable de présenter le texte sous une autre forme plus claire pour le lecteur non avisé.

Il paraît aussi souhaitable que dans un article de la Constitution le renvoi à d'autres dispositions constitutionnelles soit évité, sauf nécessité absolue.

Différents membres insistent sur l'importance de la terminologie. Par exemple l'emploi du terme « pouvoir législatif », pour les normes édictées aussi bien par le législateur national, que par le pouvoir décretal est à condamner.

Le Gouvernement désirant rencontrer ces différentes observations qui lui paraissent fondées a proposé à la Commission une nouvelle présentation du texte de sa proposition.

Cette proposition est libellée comme suit :

ARTICLE 1^{er}

Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

A. L'intitulé de la Section III du Chapitre premier du Titre III de la Constitution est modifié comme suit :

« Section III.

Des Conseils de Communautés. »

B. Les §§ 5 et 8 de l'article 59bis de la Constitution sont abrogés.

De opnemng van de nieuwe bepaling in deze paragraaf beoogt het toepassingsgebied te regelen van de decreten inzake de persoonsgebonden aangelegenheden naar analogie van § 4.

Schrapping van § 8

Deze regeling en de voorkoming van de conflicten wordt opgenomen in een nieuw artikel 107bis. § 8 kan dus vervallen.

Wijzigingen aangebracht in de §§ 2, 3, 4 en 6

Deze wijzigingen beogen louter terminologische aanpassingen.

Paragraaf 7

§ 7 werd niet opgenomen, omdat er geen wijzigingen in behoeven te worden aangebracht.

III. VOORSTELLING VAN DE TEKSTEN

De discussie wordt geopend met de opmerking van verscheidene leden dat zij moeite hebben met de formulering van de teksten en het gebruik van de terminologie. In het voorstel zijn enerzijds de §§ 1 en 5 gewijzigd — hier dient te worden opgemerkt dat § 5 in feite wordt vervangen door een geheel andere bepaling — is anderzijds een § 2bis ingevoegd en komt § 8 te vervallen. Er is geen sprake van § 7, die niet aan herziening onderwopen is.

Het lijkt ons wenselijk te vermijden dat een artikel van de andere vorm, die duidelijker is voor de lezer die met deze zaken niet zo vertrouwd is.

Het lijkt ook wenselijk te vermijden dat een artikel van de Grondwet verwijst naar andere grondwettelijke bepalingen, tenzij dat volstrekt noodzakelijk is.

Verscheidene leden leggen de nadruk op het grote belang van de terminologie. Zo is het gebruik van de term « wetgevende macht » b.v. af te keuren ter aanduiding van normen die door de nationale wetgever zowel als door de decreetgevende organen worden uitgevaardigd.

De Regering wenst tegemoet te komen aan deze verschillende opmerkingen, die haar gegrond voorkomen, en legt een nieuwe tekst voor, waarin haar voorstel anders verwoord is.

Die tekst luidt als volgt :

ARTIKEL 1

Dit artikel te vervangen als volgt :

A. Het opschrift van Afdeling III van het Eerste Hoofdstuk van Titel III van de Grondwet wordt gewijzigd als volgt :

« Afdeling III.

De Gemeenschapsraden. »

B. De §§ 5 en 8 van artikel 59bis van de Grondwet worden opgeheven.

C. L'article 59bis, § 1^{er}, de la Constitution est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il y a un Conseil et un Exécutif de la Communauté française et un Conseil et un Exécutif de la Communauté flamande dont la composition et le fonctionnement sont fixés par la loi. Les Conseils sont composés de mandataires élus.

En vue de l'application de l'article 107^{quater}, le Conseil de la Communauté française et le Conseil de la Communauté flamande ainsi que leurs Exécutifs peuvent exercer les compétences respectivement de la Région wallonne et de la Région flamande, dans les conditions et selon les modalités fixées par la loi.

La loi visée à l'alinéa 1^{er} et la loi visée à l'alinéa 2 doivent être adoptées à la majorité prévue à l'article 3bis.

La loi visée à l'alinéa 1^{er} peut faire application de l'article 32bis. »

D. Dans l'article 59bis de la Constitution, il est inséré un nouveau § 2bis, libellé comme suit :

« § 2bis. Les Conseils de communautés, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret les matières personnalisables, de même que la coopération entre les communautés ainsi que la coopération internationale en ces matières.

Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 3bis, arrête ces matières personnalisables, ainsi que les formes de coopération. »

E. Au § 5 abrogé de l'article 59bis de la Constitution, il est repris la disposition suivante :

« § 5. Les décrets pris en application du § 2bis ont force de loi respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre communauté. »

F. Aux §§ 2, 3, 4 et 6 de l'article 59bis de la Constitution sont apportées les adaptations terminologiques suivantes :

1^o au § 2 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » et « communautés culturelles » sont remplacés respectivement par les mots « conseils de communautés » et « communautés » et les mots « adoptée à la majorité prévue au § 1^{er}, 2^e alinéa », sont remplacés par les mots « adoptée à la majorité prévue à l'article 3bis »;

2^o au § 3 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » sont remplacés par les mots « conseils de communautés »;

3^o au § 4 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « communauté culturelle » sont remplacés par le mot « communauté »;

C. Artikel 59bis, § 1, van de Grondwet, wordt vervangen als volgt :

« § 1. Er is een Raad en een Executieve van de Vlaamse Gemeenschap en een Raad en een Executieve van de Franse Gemeenschap, waarvan de samenstelling en de werking door de wet worden bepaald. De Raden zijn samengesteld uit verkozen mandatarissen.

Met het oog op de toepassing van artikel 107^{quater} kunnen de Raad van de Vlaamse Gemeenschap en de Raad van de Franse Gemeenschap en hun Executieven de bevoegdheden uitoefenen van respectievelijk het Vlaamse en het Waalse Gewest, in de voorwaarden en op de wijze die de wet bepaalt.

De in het eerste lid bedoelde wet en de in het tweede lid bedoelde wet moeten worden aangenomen met de in artikel 3bis bepaalde meerderheid.

De in het eerste lid bedoelde wet kan toepassing maken van artikel 32bis. »

D. In artikel 59bis van de Grondwet wordt een nieuwe § 2bis ingevoegd, luidende :

« 2bis De Gemeenschapsraden regelen, ieder, wat hem betreft, bij decreet de persoonsgebonden aangelegenheden, alsook de samenwerking tussen de gemeenschappen en de internationale samenwerking in deze aangelegenheden.

Een wet aangenomen met de in artikel 3bis bepaalde meerderheid, stelt deze persoonsgebonden aangelegenheden vast alsook de vormen van samenwerking. »

E. In de opgeheven § 5 van artikel 59bis van de Grondwet wordt de volgende bepaling opgenomen :

§ 5. De decreten genomen bij toepassing van § 2bis, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, alsmede ten aanzien van de instellingen gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die, wegens hun activiteiten, moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of de andere gemeenschap. »

F. In de §§ 2, 3, 4 en 6 van artikel 59bis van de Grondwet worden de volgende terminologische aanpassingen aangebracht :

1^o in § 2 van artikel 59bis van de Grondwet worden de woorden « cultuurraden » en « cultuurgemeenschappen » respectievelijk vervangen door de woorden « gemeenschapsraden » en « gemeenschappen » en worden de woorden « aangenomen met de in § 1, 2e lid, bepaalde meerderheid » vervangen door de woorden « aangenomen met de in artikel 3bis bepaalde meerderheid »;

2^o in § 3 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraden » vervangen door het woord « gemeenschapsraden »;

3^o in § 4 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurgemeenschap » vervangen door het woord « gemeenschap »;

4^o au § 6 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseil culturel » sont remplacés par les mots « conseil de communauté ».

Un membre se déclare partisan du bicaméralisme, même au niveau communautaire et régional. A cet effet il exprime le désir que les textes proposés soient rédigés de telle manière que cette possibilité reste ouverte.

IV. LES MATIERES PERSONNALISABLES

Le Premier Ministre expose que les matières personnalisables constituent une notion très récente. En fait, nous en trouvons trace pour la première fois au plan législatif dans les textes du projet 461.

Sur le plan exécutif, c'est en juillet 1979 que les matières personnalisables ont fait l'objet d'une attribution à des comités ministériels distincts.

Un membre se réjouit de l'attribution des matières personnalisables à la compétence des Communautés : la Communauté flamande à Bruxelles a exprimé le désir unanime de disposer d'institutions hospitalières et autres où les Flamands ont la certitude d'être accueillis dans leur propre langue.

Un autre membre s'inquiète de l'efficacité des établissements de soins destinés aux Flamands à Bruxelles, parce que l'on pourrait se heurter aux décisions de la Commission nationale de programmation hospitalière. Il faudrait chercher une solution à ce problème, étant entendu que le texte ne perde rien de son efficacité.

Un membre se demande si l'application des textes proposés à l'Œuvre nationale de l'Enfance aura comme conséquence que les instances nationales de cette institution seraient condamnées à disparaître. Ce serait dommage pour la bonne coopération de tous dans ce secteur; cette coopération est à l'heure actuelle très fructueuse et ce sans distinction de langues, de Communautés ou de convictions philosophiques.

Différents membres exposent les inconvénients résultant pour Bruxelles de l'attribution des matières personnalisables à la compétence des Communautés : en fait, l'on va instaurer à Bruxelles trois normes différentes, trois programmations différentes, trois régimes de subvention dans des domaines extrêmement importants. Qui pourra empêcher les habitants de Bruxelles de s'adresser au guichet le plus offrant, voire même de s'adresser aux différents guichets successivement ? Pour éviter ces situations et ces doubles emplois il faudra introduire un régime de « sous nationalité » c'est-à-dire d'apartheid.

C'est un premier danger.

D'autre part, une discrimination est faite entre le secteur des institutions publiques et celui des institutions privées : les institutions privées auront le libre choix de se rattacher à une ou à l'autre Communauté; par contre les institutions du secteur public, notamment les hôpitaux, les institutions caritatives, relevant par exemple des communes ou des

4^o in § 6 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraad » vervangen door het woord « gemeenschapsraad ».

Een lid verklaart zich voorstander van het tweekamerstelsel, ook voor de Gemeenschappen en de Gewesten. Daarom vraagt hij dat de voorgestelde teksten zo zouden worden geformuleerd dat die mogelijkheid opengelaten wordt.

IV. PERSOONSGEBONDEN MATERIES

De Eerste Minister betoogt dat « persoonsgebonden materies » nog een zeer recent begrip is ». In feite is het eerste spoor daarvan op het gebied van de wetgeving, te vinden in het ontwerp 461.

Op het gebied van de executieve is voor de persoonsgebonden materies in juli 1979 bevoegdheid toegekend aan onderscheiden ministeriële comités.

Een lid is verheugd dat de persoonsgebonden materies aan de gemeenschappen worden toegewezen : de Vlaamse gemeenschap te Brussel heeft eenparig de wens uitgesproken om over ziekenhuizen en andere instellingen te beschikken waar de Vlamingen de zekerheid hebben dat zij in hun eigen taal zullen worden te woord gestaan.

Een ander lid maakt zich zorgen over de doelmatigheid van de gezondheidsinstellingen voor de Vlamingen te Brussel omdat men zou kunnen struiken op de beslissingen van de nationale programmatiecommissie. Hier zou een oplossing moeten gevonden worden met dien verstande dat de tekst niets aan doelmatigheid verliest.

Een lid vraagt zich af of de toepassing van de voorgestelde teksten op het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn tot gevolg zal hebben dat de nationale organen van die instelling gedoemd zullen zijn te verdwijnen. Dat zou jammer zijn voor de goede samenwerking van allen in die sector, die op dit ogenblik zeer vruchtbaar is, en dit zonder onderscheid van taal, gemeenschap of levensbeschouwelijke overtuiging.

Verscheidene leden wijzen op de ongemakken die voor Brussel verbonden zijn aan het toekennen van de bevoegdheid voor de persoonsgebonden materies aan de gemeenschappen. In feite worden in Brussel op uiterst belangrijke gebieden drie verschillende normen, drie verschillende programmaties en drie verschillende subsidieregelingen ingevoerd. Wie zal de inwoners van Brussel kunnen verhinderen zich tot het meest biedende loket of zich zelfs achtereenvolgens tot de verschillende lokketten te richten ? Ter voorkoming van zulke toestanden en dubbel werk zal men tot een stelsel van « subnationaliteit moeten komen, d.w.z. apartheid.

Dit is een eerste gevaar.

Verder wordt er een onderscheid gemaakt tussen de sector van de openbare instellingen en die van de particuliere instellingen. De particuliere instellingen zullen zich vrijelijk aan een van beide gemeenschap kunnen verbinden; de openbare instellingen daarentegen, zoals de ziekenhuizen en de liefdadigheidsinstellingen die bijvoorbeeld onder de

CPAS bruxelloises n'auront aucun choix, puisque par l'effet de la loi linguistique en matière administrative elles sont obligées d'observer un stricte bilinguisme. Cette discrimination ne va-t-elle pas entraîner une concurrence abusive entre les institutions suivant qu'elle sont alimentées par les Communautés ou par l'Etat ?

Enfin, si l'on instaure trois normes d'appréciation différentes à Bruxelles, il n'est exclu que telle ou telle institution ne réponde pas aux exigences d'aucune de ces trois normes. Quel sera leur sort ?

Un commissaire appuyé par d'autres estime indispensable qu'avant l'adoption de textes, chacun sache exactement ce que ces textes recouvrent, en fait et pratiquement, pour les « personnes » spécialement pour les gens de Bruxelles; les francophones, les Flamands et les 250 000 étrangers : la législation doit coïncider aux réalités sociales, aux gens qu'elle doit servir; il croit que jusqu'à présent on n'a pas bien vu ni saisi pratiquement les réalités et leurs difficultés; il souhaite une réponse claire aux nombreuses questions posées par des commissaires.

Le Premier Ministre rappelle que le Gouvernement a déjà annoncé son intention de répondre par écrit à toutes les questions posées.

Un membre insiste sur le sort différent fait aux institutions publiques et privées, l'absence de libre choix dans le secteur imposé des institutions publiques, alors que dans le passé, en 1972, la loi a instauré, à la demande de l'opinion flamande l'unilinguisme pour des institutions couvrant les actuelles matières personnalisables (ex. : crèches, prégar-diennats).

Un membre estime qu'il est injuste et irréalisable d'imposer aux habitants de Bruxelles un choix déterminé en ce qui concerne les institutions appartenant à une Communauté déterminée.

A ces objections, il est répondu par différents membres que la situation à Bruxelles est déjà à l'heure actuelle assez complexe. Dans le domaine de l'enseignement par exemple, il existe cinq réseaux (Etat, province, commune, Commission de la culture, secteur privé) à multiplier par deux, puisqu'il existe des établissements de chacun de ces réseaux suivant l'appartenance néerlandophone et francophone. On éprouve certes, un besoin de coordination mais tous ces réseaux peuvent coexister à Bruxelles.

Il en est ainsi dans le domaine des crèches et même dans le secteur hospitalier.

En ce qui concerne la divergence des normes, le Premier Ministre fait observer que personne n'est choqué par le fait que le réseau d'enseignement francophone par exemple, prévoit des cours de natation alors que ces cours ne figurent pas dans le programme scolaire du réseau néerlandophone.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) répond aux différentes interventions ce qui suit :

Brusselse gemeenten of OCMW's ressorteren, zullen geen keuze hebben omdat zij door de taalwetgeving in bestuurszaken verplicht zijn tot een strikte tweetaligheid. Zal deze discriminatie niet leiden tot een overdreven concurrentie tussen de instellingen, naargelang zij door de gemeenschappen of door de Staat worden gesteund ?

Tenslotte, indien men in Brussel drie verschillende normen invoert, is het niet uitgesloten dat de een of andere instelling aan geen enkele van de drie normen voldoet. Wil zal dan over het lot van die instelling beslissen ?

Een commissielid, hierbij gesteund door andere leden, acht het volstrekt noodzakelijk dat, alvorens een tekst wordt aangenomen, ieder duidelijk weet wat de tekst in feite en in de praktijk inhoudt voor de « personen », vooral voor de mensen van Brussel, de Franstaligen, de Vlamingen en de 250 000 vreemdelingen; naar zijn oordeel moet de wetgeving samengaan met de sociale werkelijkheid, met de mensen die zij moet dienen; hij gelooft dat men tot nog toe de werkelijkheid en de moeilijkheden daarvan niet goed heeft gezien en praktisch doorschouwd; hij wenst een duidelijk antwoord op de vele vragen die de commissieleden hebben gesteld.

De Eerste Minister herinnert eraan dat de Regering haar bedoeling reeds heeft te kennen gegeven om op alle gestelde vragen schriftelijk te antwoorden.

Een commissielid legt de nadruk op de verschillende behandeling van de openbare en de particuliere instellingen, op het gebrek aan een vrije keuze in de opgelegde sector, hoewel, in 1972, de wet op aandringen van de Vlaamse publieke opinie de eentaligheid heeft ingevoerd voor de instellingen die zijn afgestemd op de huidige persoonsgebonden aangelegenheden (b.v. kinderdagverblijven, peuterspeelplaatsen).

Een commissielid meent dat het onrechtvaardig en onrealistisch is de inwoners van Brussel tot een bepaalde keuze te dwingen ten aanzien van de instellingen die tot een bepaalde gemeenschap behoren.

Op deze bezwaren antwoorden verscheidene commissieleden dat de toestand in Brussel nu reeds vrij ingewikkeld is. Inzake onderwijs, bijvoorbeeld, zijn er vijf netten (Staat, provincie, gemeente, Commissie voor de Cultuur, particuliere sector), te vermenigvuldigen met twee, aangezien er instellingen in elk van die netten zijn voor de Nederlandstaligen en de Franstaligen. Coördinatie is zeker noodzakelijk, maar al die netten kunnen in Brussel naast elkaar bestaan.

Dat is het geval met de kinderbewaarplaatsen en zelfs met de ziekenhuissector.

In verband met de verschillende normen merkt de Eerste Minister op dat niemand geschokt is door het feit dat b.v. zwemlessen op het schoolprogramma staan in het Franstalig onderwijsnet, terwijl dat in het Nederlandstalig onderwijsnet niet het geval is.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) beantwoordt de verschillende opmerkingen als volgt :

« 1° La proposition de révision n'impose aucune contrainte aux particuliers. Il est donc inexact de prétendre qu'il est imposé un choix déterminé aux personnes individuelles. Le pouvoir des Communautés dans le domaine des matières personnalisables à Bruxelles ne touche que les institutions.

2° On pourrait penser que le texte proposé permet l'instauration à Bruxelles d'une manière de sous-nationalité. Mais le Gouvernement écarte résolument cette option ou ce résultat.

3° L'appartenance d'une institution bruxelloise à l'une ou à l'autre Communauté ne peut, d'aucune manière, y entraver l'accès des particuliers, qu'ils soient néerlandophones ou francophones.

4° L'autonomie des Communautés implique qu'elles définissent elles-mêmes les critères auxquels une institution bruxelloise doit répondre, pour être reconnues comme appartenant exclusivement à cette Communauté. La concertation qui est certes nécessaire en ce domaine, ne peut en tout cas affecter cette autonomie. La circonstance que les Exécutifs communautaires font partie actuellement du Gouvernement national doit sans aucun doute faciliter cette concertation.

5° C'est l'agrégation d'une institution par les autorités communautaires qui consacre, au point de vue formel, l'appartenance d'une institution à cette Communauté. Cette agrégation peut résulter d'un décret, d'une décision de subordination ou toute autre mesure émanant de l'autorité communautaire. »

Un membre fait observer qu'en ce qui concerne les matières personnalisables les termes « en raison de leurs activités » qui figurent au § 5 de la proposition de révision ne sont pas appropriés, encore que, ce sont les termes utilisés au § 4 pour les institutions culturelles. Mais en ce qui concerne ces dernières, il est naturel que leurs activités s'adressent exclusivement à une Communauté. Par contre, dans le domaine des matières personnalisables, les institutions s'adressent en principe ou, par préférence, à une Communauté déterminée mais sont en fait ouvertes à tous.

Il serait donc inexact de dire que les activités de ces institutions se limitent à une Communauté en excluant des services rendus à des particuliers appartenant à l'autre Communauté. C'est pourquoi il faut rechercher un terme mieux approprié, par exemple « en raison de leur conception, ou vocation » ou encore « selon le but poursuivi ».

Le Premier Ministre confirme qu'il faut une agrégation formelle par la Communauté concernée pour qu'une institution bruxelloise puisse être considérée comme appartenant exclusivement à cette Communauté. Mais il estime nécessaire que le texte de la Constitution énonce l'élément essentiel qui justifie l'appartenance de l'institution à une Communauté déterminée.

Si la Commission estime que les termes « en raison de leurs activités » ne sont pas adéquats, il faudra les remplacer de commun accord par des termes jugés plus opportuns. Le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) suggère l'emploi des termes « en raison de leur organisation ».

« 1° Het herzieningsvoorstel legt geen verplichtingen op aan particulieren. Het is derhalve onjuist te beweren dat aan individuele personen een welbepaalde keuze wordt opgedrongen. De bevoegdheid van de gemeenschappen ten aanzien van de persoonsgebonden aangelegenheden te Brussel slaat enkel op de instellingen.

2° Men zou kunnen denken dat de voorgestelde tekst de invoering van een soort subnationaliteit in Brussel mogelijk, maar de Regering wijst die gedachte of gevolgtrekking resoluut van de hand.

3° Het feit dat een Brusselse instelling tot de ene of tot de andere gemeenschap behoort, mag de toegang van particulieren, Nederlandstaligen of Franstaligen, niet in de weg staan.

4° De autonomie van de gemeenschappen houdt in dat iedere gemeenschap zelf bepaalt aan welke criteria een Brusselse instelling moet voldoen om te worden erkend als een instelling die uitsluitend tot die gemeenschap behoort. Hoewel er op dit gebied zeker overleg moet plaatshebben, mag dat in geen geval die autonomie beïnvloeden. Doordat de gemeenschapsexecutieven thans deel uitmaken van de Nationale Regering, zal dit overleg ongetwijfeld gemakkelijker verlopen.

5° De erkenning van een instelling door de overheid van de Gemeenschap bevestigt in formeel opzicht dat die instelling tot die Gemeenschap behoort. Die erkenning kan voortvloeien uit een decreet, uit een besluit tot subsidiëring of uit enige andere maatregel die van de communautaire overheid uitgaat. »

Een lid merkt op dat voor de persoonsgebonden materies de woorden « wegens hun activiteiten » die voorkomen in § 5 van het voorstel tot herziening niet juist zijn, hoewel het dezelfde woorden zijn die in § 4 voor de culturele instellingen worden gebruikt. Het is normaal dat de werking van deze laatste uitsluitend op één gemeenschap gericht is. Op het gebied van de persoonsgebonden materies daarentegen richten de instellingen zich in beginsel of bij voorkeur tot één bepaalde Gemeenschap, maar staan ze in feite open voor allen.

Het is dus onjuist te beweren dat de activiteiten van die instellingen beperkt blijft tot een Gemeenschap, met uitsluiting van de dienstverlening aan particulieren die tot de andere Gemeenschap behoren. Daarom dient een geschiktere uitdrukking te worden gezocht, zoals bijvoorbeeld « wegens hun opvatting of hun roeping » of ook nog « volgens het nagestreefde doel ».

De Eerste Minister bevestigt dat een Brusselse instelling door de betrokken Gemeenschap formeel erkend moet zijn om beschouwd te kunnen worden als uitsluitend tot die Gemeenschap behorende. Maar hij acht het nodig dat de tekst van de Grondwet het wezenlijk element bevat dat het behoren van de instelling tot één bepaalde Gemeenschap verantwoordt.

Indien de Commissie de woorden « wegens hun activiteiten » niet juist vindt, zullen die vervangen moeten worden door woorden die iedereen passender acht. De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) stelt voor : « wegens hun organisatie ».

En ce qui concerne l'impact des lois linguistiques sur les institutions bruxelloises du secteur public, le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) expose que les lois linguistiques prévoient que ces institutions doivent être bilingues, à Bruxelles. Il fait observer toutefois que l'article 22 des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative prévoit des dérogations à cette règle générale.

Cet article 22 dispose : « Par dérogation aux dispositions de la présente section, les établissements dont l'activité culturelle intéresse exclusivement un groupe linguistique sont soumis au régime applicable à la région correspondante. » Cette disposition a été complétée par un alinéa, (loi du 30 mars 1972) libellé comme suit : « Entrent dans cette catégorie d'établissements, toutes les crèches et sections prégar-diennes. »

Le pacte gouvernemental prévoit le statu quo à Bruxelles en attendant une solution de l'ensemble de la problématique bruxelloise. Ce statu quo concerne également les lois linguistiques. Par conséquent, sous réserve des mesures qui seraient prises lors de la solution globale de cette problématique, les institutions du secteur public sont et resteront soumises à la règle du bilinguisme. Toutefois, cette règle souffre des exceptions, notamment celles prévues à l'article 22 précité.

En rappelant la situation légale actuelle, le Ministre souligne que la disposition constitutionnelle proposée n'y fait pas référence. Mais elle n'interdit nullement qu'une loi permette la création d'institutions unilingues publiques, dans le cadre de la solution globale de la problématique bruxelloise.

Un membre, parlant au nom de son groupe, attire l'attention sur l'importance du § 7 qui concerne les mesures à prendre afin d'éviter ou de prévenir les discriminations d'ordre philosophique ou idéologique. Les lois adoptées en vue de réaliser ce principe, et notamment la loi du 16 juillet 1973 garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques doivent être applicables non seulement aux matières culturelles mais également aux matières personnalisables. S'il n'en était pas ainsi, son groupe ne pourrait pas adhérer à l'extension de la compétence des conseils de Communautés aux matières personnalisables.

Le Premier Ministre répond qu'en ce qui concerne le Pacte culturel, il faudra sans doute adapter la loi existante ou voter une nouvelle loi pour étendre le pacte culturel aux matières personnalisables.

En maintenant le § 7 de l'article 59*bis* dans sa formulation actuelle son application aux matières personnalisables trouve sa base dans un texte constitutionnel.

En effet, le § 7 inchangé renvoie désormais aussi bien aux matières culturelles qu'aux matières personnalisables visées par le nouveau paragraphe 2*bis*.

Over de invloed van de taalwetten op de Brusselse openbare instellingen zegt de Minister van Institutionele Hervormingen (F.) dat die taalwetten bepalen dat die instellingen tweetalig moeten zijn te Brussel. Artikel 22 van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken voorziet echter in een aantal afwijkingen op die algemene regel.

Dat artikel 22 bepaalt : « In afwijking van de bepalingen van deze afdeling zijn de instellingen waarvan de culturele activiteit een enkele taalgroep interesseert, onderworpen aan de regeling die geldt voor het overeenkomstige gebied. » Deze bepaling is door de wet van 30 maart 1972 aangevuld met een lid, luidende : « Bij die categorie van inrichtingen horen alle kinderbewaarplaatsen en peuterscholen. »

Volgens het regeerakkoord zal te Brussel de status-quo gehandhaafd worden totdat voor de gehele Brusselse problematiek een oplossing wordt gevonden. De status-quo geldt ook voor de taalwetten. Onder voorbehoud van de maatregelen die zullen worden genomen bij de algemene oplossing van die problematiek, zijn en blijven de openbare instellingen derhalve onderworpen aan de regel van de tweetaligheid. Die regel lijdt evenwel uitzonderingen, onder meer die bepaald in het hierboven genoemde artikel 22.

Verwijzend naar de tegenwoordige wettelijke toestand merkt de Minister op dat de voorgestelde Grondwettelijke bepaling hiervan geen melding maakt, maar dat zij geenszins verbiedt dat een wet de oprichting zou toestaan van een-talige openbare instellingen binnen het raam van de algemene oplossing die aan de Brusselse problematiek zal worden gegeven.

Namens zijn fractie vestigt een commissielid de aandacht op de belangrijkheid van § 7, die betrekking heeft op de maatregelen die moeten worden genomen om discriminatie van levensbeschouwelijke of ideologische aard te voorkomen. De wetten aangenomen om dat beginsel ten uitvoer te brengen, met name de wet van 16 juli 1973 waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt, moeten niet alleen worden toegepast op de culturele aangelegenheden, maar ook op de persoonsgebonden aangelegenheden. Indien dat niet het geval zou zijn, kan zijn fractie zich niet verenigen met de uitbreiding van de bevoegdheid van de gemeenschapsraden tot de persoonsgebonden aangelegenheden.

De Eerste Minister antwoordt dat men ten aanzien van het cultuurpact de tegenwoordige wet zal moeten aanpassen of een nieuwe wet aannemen om het cultuurpact uit te breiden tot de persoonsgebonden aangelegenheden.

Doordat § 7 van artikel 59*bis* in zijn huidige bewoordingen wordt gehandhaafd, vindt de toepassing ervan op de persoonsgebonden aangelegenheden haar grondslag in een grondwettelijke tekst.

De ongewijzigde § 7 zal voortaan immers verwijzen naar de culturele aangelegenheden zowel als naar de persoonsgebonden aangelegenheden, bedoeld in de nieuwe § 2*bis*.

D'autre part, la procédure d'alarme visée par les articles 4 à 6 de la loi du 3 juillet 1971, est d'office applicable aux matières personnalisables sans qu'une nouvelle loi ne doive intervenir.

Un membre pose la question de savoir pourquoi des institutions situées en dehors de la Région Bruxelles-Capitale, notamment dans les six communes à facilités ne pourraient pas se rattacher à la Communauté française, si par hypothèse, en raison de leurs activités elles doivent être considérées comme appartenant exclusivement à cette Communauté.

La question concerne d'ailleurs toutes les communes à régime linguistique spécial, notamment les Fourons.

A cet égard un autre membre estime opportun que le résultat des enquêtes entreprises par le Comité paritaire pour la Coexistence harmonieuse des Communautés soit communiqué aux membres de la Commission. Il lui est répondu que ces résultats seront communiqués incessamment au Premier Ministre, et ensuite à la Commission.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) confirme que le Gouvernement se tient au statu quo dans ce domaine.

Il précise en les termes suivants, l'opinion du Gouvernement concernant l'application de l'article 59bis, § 5 (devenu § 4bis), sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

« 1. Portée générale de l'article 59bis, § 5 nouveau

La proposition du Gouvernement relative au § 5 de l'article 59bis constitue le décalque de la compétence des conseils de communauté en matière culturelle.

En effet, ce texte établit que les conseils de communauté ne sont compétents, dans les matières personnalisables, sur le territoire de Bruxelles-Capitale qu'en ce qui concerne les institutions qui en raison de leurs activités doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre communauté.

Ainsi, comme c'est déjà le cas pour les matières culturelles, la compétence des conseils de communauté ne s'étend donc pas sur le territoire de Bruxelles directement aux personnes ni aux institutions qui en raison de leurs activités doivent être considérées comme s'adressant aux membres des deux communautés.

2. Notion d'institution

L'interprétation du terme institution qui a été admise en ce qui concerne les matières culturelles est également d'application pour les matières personnalisables : il s'agit non seulement des personnes morales de droit public ou de droit privé mais également des organismes établis dans la région de Bruxelles-Capitale qui relèvent de personnes morales de droit public ou de droit privé.

3. Critères d'appartenance à une communauté

Il est à noter que l'article 59bis n'implique aucune obligation pour les institutions de Bruxelles-Capitale de choisir une appartenance à l'une ou à l'autre communauté.

Bovendien is de alarmprocedure omschreven in de artikelen 4 tot 6 van de wet van 3 juli 1971 van ambtswege mede toepasselijk op de persoonsgebonden aangelegenheden, zonder dat daarvoor een nieuwe wet nodig is.

Een commissielid vraagt waarom de instellingen gelegen buiten het gewest Brussel-Hoofdstad, met name in de zes faciliteitengemeenten, niet aan de Franse gemeenschap verbonden zouden kunnen worden, indien zij, bij veronderstelling, wegens hun activiteiten moeten worden geacht uitsluitend tot die gemeenschap te behoren.

De vraag heeft trouwens betrekking op alle gemeenten met een bijzondere taalregeling, met name Voeren.

In dit opzicht acht een ander commissielid het wenselijk dat de uitkomst van de enquêtes van het Paritair Comité voor het harmonisch naast elkaar bestaan van de gemeenschappen de commissieleden ter hand zou worden gesteld. Hierop wordt geantwoord dat die uitkomst eerlang aan de Eerste Minister, en vervolgens aan de Commissie, zal worden meegedeeld.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) bevestigt dat de Regering zich op dit stuk aan de status-quo houdt.

Hij geeft het standpunt van de Regering omtrent de toepassing van artikel 59bis, § 5, thans § 4bis, op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad nader aan als volgt :

« 1. Algemene draagwijdte van de nieuwe § 5 van artikel 59bis

Het voorstel van de Regering met betrekking tot § 5 van artikel 59bis is de getrouwe weergave van de bevoegdheid van de gemeenschapsraden in cultuurzaken.

Deze tekst bepaalt inderdaad dat de gemeenschapsraden voor de persoonsgebonden aangelegenheden op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad enkel bevoegd zijn ten aanzien van de instellingen die wegens hun activiteiten moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of tot de andere gemeenschap.

Zoals reeds voor de culturele aangelegenheden het geval is, zijn de gemeenschapsraden bijgevolg op het grondgebied van Brussel-Hoofdstad niet direct bevoegd ten aanzien van de personen of van de instellingen die wegens hun activiteiten moeten worden beschouwd als zijnde gericht tot de leden van de beide gemeenschappen.

2. Begrip instelling

De interpretatie van het woord instelling die voor de culturele aangelegenheden werd aanvaard, is eveneens toepasselijk op de persoonsgebonden aangelegenheden : het gaat dus niet enkel om de openbare of private rechtspersonen, maar ook om de in het gebied Brussel-Hoofdstad gevestigde organismen die afhangen van een openbare of private rechtspersoon.

3. Maatstaven om tot de ene of de andere gemeenschap te behoren

Op te merken valt dat artikel 59bis voor de instellingen van Brussel Hoofdstad geen enkele verplichting inhoudt om te kiezen tot welke gemeenschap zij wensen te behoren.

L'appartenance à une communauté déterminée s'établit par le fait qu'une institution est reconnue comme telle, par la procédure d'agrégation, par la communauté à laquelle elle s'adresse en vue d'obtenir les moyens d'exercer son activité.

L'agrégation est en effet l'acte par lequel un pouvoir subsidiant reconnaît qu'une institution qui s'adresse à lui remplit les conditions pour bénéficier de son aide.

Il doit être bien clair en tout état de cause que l'article 59bis n'établissant pas le principe de l'existence de sous-nationalités sur le territoire bruxellois, l'accès du citoyen aux services offerts par les institutions qui traitent des matières personnalisables ne peut souffrir aucune entrave, étant bien entendu qu'en faisant appel aux services d'une institution ce citoyen est informé quant à l'appartenance de celle-ci à une communauté déterminée.

L'article 59bis n'interdit pas davantage la création par les pouvoirs publics d'institutions dont les activités s'adresseraient aux membres d'une communauté. Ce sont en fait les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative qui constituent une restriction à une telle création. Ce problème pourrait trouver sa réponse dans la solution qui sera apportée au problème global de la région bruxelloise.

4. Existence de politiques différentes quant aux matières personnalisables

Si l'article 59bis, § 5, établit la compétence des conseils de communauté sur les institutions qui, ne s'adressent qu'à une seule communauté, il laisse, au pouvoir national, par l'application du principe des pouvoirs résiduels, la compétence en ce qui concerne les normes d'application directe aux personnes et les normes relatives aux institutions dont les activités s'adressent aux deux communautés. Dans ce domaine le pouvoir national dispose de l'initiative de la politique à mener.

Il paraît bien évident que la coexistence sur le même territoire de trois politiques qui peuvent être différentes tout en portant sur les mêmes domaines, mais ne s'appliquant pas aux mêmes institutions ou personnes, ne peut se concevoir sans une certaine coordination.

Le Gouvernement procédera à l'étude des modalités d'une telle coordination. »

V. LES INSTITUTIONS BICOMMUNAUTAIRES

Différentes interventions traitent des institutions bicommunautaires à Bruxelles. Elles expriment la crainte que par la voie de la réforme proposée, nous allions tout droit à la paralysie complète. En effet en accordant aux Communautés la compétence exclusive dans les matières personnalisables, chacune des Communautés disposera en fait d'un droit de veto.

Een instelling behoort tot een bepaalde gemeenschap door het feit dat zij als dusdanig wordt erkend, volgens de erkenningsprocedure, door de gemeenschap waartoe zij zich richt ten einde de middelen te verkrijgen om haar activiteit uit te oefenen.

De erkenning is de handeling waardoor een subsidiërende macht erkent dat een instelling die zich tot die macht richt, de voorwaarden vervult om de steun ervan te genieten.

In ieder geval moet duidelijk worden gesteld dat, aangezien artikel 59bis het principe van subnationaliteiten op het Brussels grondgebied niet instelt, de toegang van de burgers tot de diensten verleend door de instellingen die persoonsgebonden aangelegenheden behandelen, geen enkele hinder mag ondervinden, met dien verstande dat de burger die een beroep doet op de diensten van een instelling, erover wordt ingelicht tot welke gemeenschap deze instelling behoort.

Artikel 59bis verbiedt evenmin dat de overheid instellingen zou oprichten, waarvan de activiteiten zich tot de leden van één gemeenschap zouden richten. In feite zijn het de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken die voor de oprichting van dergelijke instellingen een beperking inhouden. Op dat probleem zou een antwoord kunnen worden gevonden in de oplossing voor het globale probleem van het Brussels gewest.

4. Verschillend beleid inzake persoonsgebonden aangelegenheden

Terwijl in artikel 59bis, § 5, de bevoegdheid wordt bepaald van de gemeenschapsraden ten aanzien van de instellingen die zich slechts tot één enkele gemeenschap richten, wordt, door toepassing van het principe van de residuele bevoegdheden, aan de nationale macht de bevoegdheid toevertrouwd betreffende de normen van rechtstreekse toepassing op de personen en de normen met betrekking tot de instellingen waarvan de activiteiten zich richten tot de twee gemeenschappen. In dat verband komt het initiatief van het te voeren beleid toe aan de nationale macht.

Het lijkt overduidelijk dat men zich het bestaan, op hetzelfde grondgebied, van drie beleidsvormen die kunnen verschillen hoewel zij op dezelfde aangelegenheden betrekking hebben, maar niet op dezelfde instellingen of personen van toepassing zijn, niet kan indenken zonder een zekere vorm van coördinatie.

De Regering zal een studie maken over de wijze waarop deze coördinatie kan worden gevoerd. »

V. DE BICOMMUNAUTAIRE INSTELLINGEN

In verschillende spreekbeurten wordt gehandeld over de bicommunautaire instellingen te Brussel. De vrees wordt geuit dat de voorgestelde hervorming recht naar een volslagen verlamming zal voeren. Immers, door aan de gemeenschappen de uitsluitende bevoegdheid te verlenen voor de persoonsgebonden materies zal elk van de gemeenschappen in feite over een vetorecht beschikken.

Ces institutions bicommunautaires seront nombreuses, notamment dans le secteur public. Il conviendrait de faire la différence entre le critère purement linguistique et le critère communautaire. Ainsi il doit être possible qu'une institution dépendant des pouvoirs publics à Bruxelles, applique le régime linguistique imposé par la loi, sans pour autant tomber dans le système bicommunautaire. Le linguistique et le communautaire sont deux notions différentes.

Un membre estime que l'appartenance au régime bicommunautaire doit répondre à des critères bien déterminés. Il estime que l'observation de ces critères doit être soumise au contrôle de chaque Communauté. Les deux Secrétaires d'Etat adjoints à l'Exécutif bruxellois pourraient jouer un rôle important pour atteindre ce but.

Le Premier Ministre et les Ministres des Réformes institutionnelles (F. + N.) rappellent les intentions du Gouvernement clairement exposées ci-dessus lorsqu'il fut question des matières personnalisables. Au surplus, la révision de la Constitution sur l'article 59bis, § 4bis, ne concerne d'aucune manière, les institutions bicommunautaires.

Le statu quo à Bruxelles a pour conséquence que ces institutions continueront à relever du pouvoir central. C'est au moment de la discussion de l'ensemble de la problématique bruxelloise que le régime des institutions, qui ne ressortissent d'aucune des deux Communautés, devra trouver sa solution : il conviendra notamment d'objectiver les critères de reconnaissance des Institutions « bicommunautaires », comme aussi prévoir une coordination efficace des pouvoirs parallèles et les moyens d'empêcher la discrimination entre les personnes.

Un commissaire souligne qu'en fait, le meilleur critère d'appartenance à une Communauté sera l'agrégation, l'accord mutuel entre telle institution et la Communauté; mais à défaut de tel accord, les institutions doivent avoir le droit d'être agréées par le pouvoir central, sans courir le risque d'être refusées par chaque pouvoir. Une coordination efficace sera en tous cas nécessaire.

VI. LE DROIT D'INITIATIVE

Différents membres estiment nécessaire qu'un texte constitutionnel consacre le principe du droit d'initiative de chaque membre des Assemblées. Il est de tradition constante qu'un principe d'importance fondamentale dans le fonctionnement d'un Etat démocratique trouve sa base dans la Constitution même. Le Ministre des Réformes institutionnelles (N.) expose que la formule proposée par le Gouvernement présente l'avantage d'être plus souple. Cette formule convient d'ailleurs mieux aux réalités actuelles : elle peut être appliquée aussi bien dans le cas où les Exécutifs communautaires et régionaux font partie du Gouvernement national que dans l'éventualité où ces Exécutifs mèneront leur vie propre.

Deze bicommunautaire instellingen zullen talrijk zijn, met name in de openbare sector. Er zou een onderscheid behoren te worden gemaakt tussen het zuiver taalkundig en het communautaire criterium. Zo moet het mogelijk zijn dat een instelling die afhangt van het openbare gezag in Brussel de wettelijk voorgeschreven taalregeling toepast, zonder daarom te vervallen in het bicommunautaire stelsel. De taal en de gemeenschap zijn twee verschillende begrippen.

Een lid is van oordeel dat de indeling bij het bicommunautair stelsel moet geschieden volgens welbepaalde criteria. Hij meent dat de inachtneming van die criteria onder het toezicht moet staan van elk van de Gemeenschappen. De twee staatssecretarissen toegevoegd aan de Brusselse Executieve zouden een belangrijke rol kunnen spelen om dit doel te bereiken.

De Eerste Minister en de Ministers van Institutionele Hervormingen (N. + F.) herinneren aan de bedoeling van de Regering, die duidelijk uiteengezet werd bij de bespreking van de persoonsgebonden materies. Bovendien houdt de herziening van artikel 59bis, § 4bis, van de Grondwet, op geen enkele wijze verband met de bicommunautaire instellingen.

Door de status-quo te Brussel zullen die instellingen onder de centrale overheid blijven ressorteren. Eerst bij de bespreking van de gezamenlijke Brusselse problematiek, zal een regeling moeten worden gevonden voor de instellingen die onder geen van beide gemeenschappen vallen : het zal onder meer noodzakelijk zijn dat objectieve criteria worden vastgesteld om instellingen te doen erkennen als behorend tot de twee gemeenschappen, dat er een doeltreffende coördinatie komt tussen de « parallelle » machten en dat er middelen voorhanden zijn om discriminatie tussen personen te verhinderen.

Een commissielid wijst erop dat het beste criterium om te bepalen tot welke gemeenschap een instelling behoort, in feite de erkenning is, d.w.z. het wederzijds akkoord tussen een bepaalde instelling en de gemeenschap. Komt een dergelijk akkoord niet tot stand, dan moeten de instellingen het recht hebben om erkend te worden door de centrale overheid, zodat zij niet het risico lopen om door beide gemeenschappen te worden afgewezen. Een doeltreffende coördinatie is dus in ieder geval noodzakelijk.

VI. HET RECHT VAN INITIATIEF

Verscheidene leden achten het noodzakelijk dat het initiatiefrecht van ieder lid van de Assemblées als beginsel wordt bekrachtigd in de Grondwet. Het is een vaste traditie dat een beginsel dat van fundamenteel belang is voor de werking van een democratische Staat, in de Grondwet zelf wordt neergelegd. De Minister van Institutionele Hervormingen (N.) betoogt dat de formule van de Regering het voordeel heeft dat ze soepeler is en beter aansluit bij de huidige werkelijkheid : zij kan worden toegepast in het geval dat de executieven van de gemeenschappen en de gewesten deel uitmaken van de Nationale Regering zowel als in het geval dat die executieven een eigen leven gaan leiden.

Un membre suggère d'adapter l'article 27 plutôt que de régler la matière dans le § 5 de l'article 59bis. Ainsi ce paragraphe pourrait être supprimé.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F) répond qu'il convient de ne pas toucher actuellement à l'article 27 : on doit réserver le rôle du Sénat dans le futur. Le Sénat en effet est une des trois branches du pouvoir législatif désignées par ledit article 27 de la Constitution.

Finalement, le Gouvernement se rallie à l'opinion exprimée par la grande majorité de la Commission de maintenir le principe du droit d'initiative de chaque membre d'une Assemblée, dans le § 5 de l'article 59bis. En conséquence le texte du § 5 de la proposition du Gouvernement fera l'objet d'un § 4bis nouveau.

VII. DISCUSSION DES PARAGRAPHERS PROPOSÉS DE L'ARTICLE 59bis

(Voir texte p. 3)

A. Il est proposé de rédiger l'intitulé de la section III du chapitre premier du titre III de la Constitution comme suit :

« Section III. Des Conseils de Communautés ».

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité des 16 membres présents.

B. Il était proposé d'abroger les §§ 5 et 8 de l'article 59bis de la Constitution.

En ce qui concerne l'abrogation du § 5 il est rappelé ce qui est dit plus haut (p. 11) dans le chapitre VI. Ce § 5 est donc maintenu, il devra être adapté. Quant au § 8, selon différents membres il convient de ne pas statuer actuellement sur l'abrogation du § 8. En effet, la prévention et le règlement des conflits entre loi et décret sont visés par la proposition du Gouvernement tendant à l'insertion d'un nouvel article 107bis.

Il convient de ne pas abroger le § 8 de l'actuel article 59bis de la Constitution avant que ne soit adopté le projet 434 qui règle cette matière, sinon, on créerait un vide juridique. Il ne suffit pas de renvoyer à la loi, avant l'adoption du projet 434, et sa mise en application.

C. Le Gouvernement propose, comme il est indiqué plus haut le texte suivant :

L'article 59bis, § 1^{er}, de la Constitution est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il y a un Conseil et un Exécutif de la Communauté française et un Conseil et un Exécutif de la Communauté flamande dont la composition et le fonctionnement sont fixés par la loi. Les Conseils sont composés de mandataires élus.

En vue de l'application de l'article 107quater, le Conseil de la Communauté française et le Conseil de la Communauté flamande ainsi que leurs Exécutifs peuvent exercer les

Een commissielid geeft in overweging artikel 27 aan te passen, veeleer dan de zaak te regelen in § 5 van artikel 59bis. Zo zou die paragraaf kunnen wegvallen.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F) antwoordt dat het niet geraden is thans te raken aan artikel 27 : men moet de vraag naar de rol van de Senaat in de toekomst aanhouden. De Senaat is immers een van de drie takken van de wetgevende macht, die in dat artikel 27 van de Grondwet worden aangewezen.

Tenslotte sluit de Regering zich aan bij de opvatting van de overgrote meerderheid van de Commissie om het recht van initiatief van elk lid van een Assemblée principieel te handhaven in artikel 59bis, § 5. Bijgevolg zal de tekst van § 5 van het Regeringsvoorstel opgenomen worden in een § 4bis (nieuw).

VII. BESPREKING VAN DE VOORGESTELDE PARAGRAFEN VAN ARTIKEL 59bis

(Zie tekst blz. 3 v.v.)

A. Voorgesteld wordt het opschrift van afdeling III van hoofdstuk 1 van titel III van de Grondwet te wijzigen als volgt :

« Afdeling III. De Gemeenschapsraden ».

Dat voorstel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

B. Er was voorgesteld de paragrafen 5 en 8 van artikel 59bis van de Grondwet op te heffen.

Wat de opheffing van § 5 betreft, wordt gewezen op hetgeen hierboven (blz. 11) in hoofdstuk VI is gezegd. Deze § 5 wordt dus gehandhaafd; hij zal moeten worden aangepast. Wat § 8 betreft, is het volgens sommige commissieleden niet geraden zich thans uit te spreken over de opheffing ervan. Het voorkomen en beslechten van conflicten tussen wet en decreet wordt immers geregeld door het voorstel van de Regering dat strekt tot invoeging van een nieuw artikel 107bis.

Paragraaf 8 van het huidige artikel 59bis van de Grondwet mag niet worden opgeheven, alvorens het ontwerp nr. 434, dat deze materie regelt, is aangenomen, anders ontstaat er een juridisch vacuüm. Het is niet voldoende naar de wet te verwijzen voordat het ontwerp nr. 434 is goedgekeurd en in toepassing gebracht.

C. De Regering stelt, zoals hiervoor in gezegde, de volgende tekst voor :

Artikel 59bis, § 1, van de Grondwet, wordt vervangen als volgt :

« § 1. Er is een Raad en een Executieve van de Vlaamse Gemeenschap en een Raad en een Executieve van de Franse Gemeenschap, waarvan de samenstelling en de werking door de wet worden bepaald. De Raden zijn samengesteld uit verkozen mandatarissen.

Met het oog op de toepassing van artikel 107quater kunnen de Raad van de Vlaamse Gemeenschap en de Raad van de Franse Gemeenschap en hun Executieven de bevoegd-

compétences respectivement de la Région wallonne et de la Région flamande, dans les conditions et selon les modalités fixées par la loi.

La loi visée à l'alinéa 1^{er} et la loi visée à l'alinéa 2 doivent être adoptées à la majorité prévue à l'article 3bis.

La loi visée à l'alinéa 1^{er} peut faire application de l'article 32bis. »

Un amendement libellé comme suit, est déposé :

« § 1^{er}. Il y a un Conseil de la Communauté française et un Conseil de la Communauté néerlandaise.

Ils sont composés de membres directement élus respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, en une proportion égale par rapport à la population de ces régions, et respectivement de membres d'expression française et de membres d'expression néerlandaise, élus dans la même proportion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Leur composition et le mode selon lequel ils exercent leurs attributions sont réglés par des lois adoptées à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique dans chacune des Chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe linguistique se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.

Il peut être décidé par ou en vertu de la loi que ces Conseils sont aussi respectivement les organes régionaux pour la région wallonne et pour la région flamande.

Disposition transitoire

Jusqu'à la première élection des conseils visés à l'article 59bis, § 1^{er}, leurs attributions sont exercées respectivement par le groupe linguistique français et par le groupe linguistique néerlandais du Sénat. »

Il est justifié comme suit :

« Le texte ci-dessus est proposé, sous toutes réserves quant au fond, afin de régler directement dans la Constitution les éléments essentiels de la composition des conseils de communauté tout en laissant ouvertes toutes les possibilités quant à la réforme du Sénat.

La question des exécutifs doit faire l'objet d'une disposition distincte, à un autre endroit de la Constitution convenant à cette fin. »

Cet amendement est rejeté par 14 voix et 2 abstentions.

Un amendement tend à remplacer le mot « franco-phone » par le mot « française ».

En effet, il s'agit de mettre les textes en concordance avec le vote intervenu au sujet de l'article 3ter.

heden uitoefenen van respectievelijk het Vlaamse en het Waalse Gewest, in de voorwaarden en op de wijze die de wet bepaalt.

De in het eerste lid bedoelde wet en de in het tweede lid bedoelde wet moeten worden aangenomen met de in artikel 3bis bepaalde meerderheid.

De in het eerste lid bedoelde wet kan toepassing maken van artikel 32bis. »

Er is een amendement ingediend, luidende :

« § 1. Er is een Raad van de Nederlandse Gemeenschap en een Raad van de Franse Gemeenschap.

Zij bestaan uit leden rechtstreeks verkozen onderscheidenlijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, in gelijke verhouding tot de bevolking van die gebieden, en uit onderscheidenlijk Nederlandstalige en Frans-talige leden, in dezelfde verhouding verkozen in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Hun samenstelling en de wijze waarop zij hun bevoegdheid uitoefenen worden geregeld door wetten aangenomen met de meerderheid in elke taalgroep in elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden in elke taalgroep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen uitgebracht in beide taalgroepen twee derde van de uitgebrachte stemmen bereikt.

Door of krachtens de wet kan worden bepaald dat die Raden onderscheidenlijk ook de gewestelijke organen zijn voor het Vlaamse Gewest en voor het Waalse Gewest. »

Overgangsbepaling

Tot de eerste verkiezing van de in artikel 59bis, § 1, bedoelde raden, worden hun bevoegdheden uitgeoefend onderscheidenlijk door de Nederlandse taalgroep en door de Franse taalgroep van de Senaat. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« De vorenstaande tekst wordt, onder alle voorbehoud wat de zaak zelf betreft, voorgesteld ten einde de wezenlijke elementen van de samenstelling der gemeenschapsraden rechtstreeks in de Grondwet te regelen op een wijze die ook alle mogelijkheden voor de hervorming van de Senaat openlaat.

Aan de exccutieven moet een afzonderlijke bepaling worden gewijd, op een geschikte plaats elders in de Grondwet. »

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Een amendement strekt om het woord « Franstalige » te vervangen door het woord « Franse ».

De bedoeling is de tekst in overeenstemming te brengen met de stemming betreffende artikel 3ter.

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Un amendement tend à supprimer les mots « En vue de l'application de l'article 107^{quater} ».

Il est justifié comme suit :

« Cette précision est inutile, elle doit plus justement figurer dans le rapport. »

Plusieurs commissaires estiment préférable de maintenir ces mots, pour éviter toute équivoque et souligner qu'il s'agit bien dans cet alinéa des régions prévues à l'article 107^{quater}, et non pas, par exemple, des régions linguistiques visées à l'article 3^{bis}.

Cet amendement est rejeté par 15 voix contre 1 et 1 abstention.

Un amendement tend à remplacer les mots « majorité prévue à l'article 3^{bis} » par les mots « majorité prévue aux articles 59^{bis} et 107^{quater} ».

Il est justifié comme suit :

« L'article 3^{bis} concerne les limites des régions linguistiques alors qu'il s'agit ici de permettre la fusion des organes des régions et des communautés visées aux articles 59^{bis} et 107^{quater}. La référence à l'article 3^{bis} est une incontestable erreur sur le plan légistique. »

Le présent amendement vise à la réparer. »

Plusieurs commissaires ont estimé plus simple d'adopter la référence à l'article 1^{er}, dernier alinéa, de la Constitution, ce qui exclut l'adoption de cet amendement.

Cet amendement a été rejeté par 16 voix contre une.

Un amendement tend à remplacer le troisième alinéa du § 1^{er} du même article 59^{bis} par le texte suivant :

« Les lois visées aux alinéas précédents doivent être adoptées à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa. »

Il est justifié comme suit :

« La formulation paraît plus simple. La référence à l'article 1^{er} de la Constitution paraît plus opportune. »

Il est adopté par 17 voix et une abstention.

Un amendement tend à l'insertion d'un cinquième alinéa, libellé comme suit :

« Une loi adoptée à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des Chambres à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés, détermine le mode selon lequel les conseils de communauté exercent leurs attributions. »

Dit amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Een amendement strekt om de woorden « Met het oog op de toepassing van artikel 107^{quater} » te doen vervallen.

Het wordt verantwoord als volgt :

« Deze nadere bepaling is overbodig; het is beter dat zij voorkomt in het verslag. »

Verscheidene leden achten het beter die woorden niet te doen vervallen, ten einde dubbelzinnigheid te vermijden en te onderstrepen dat dit lid betrekking heeft op de gewesten bedoeld in artikel 107^{quater} en bijvoorbeeld niet op de taalgebieden bedoeld in artikel 3^{bis}.

Het amendement wordt verworpen met 15 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Een amendement strekt om de woorden « de in artikel 3^{bis} bepaalde meerderheid » te vervangen door de woorden « de meerderheid bepaald in de artikelen 59^{bis} en 107^{quater} ».

Het wordt verantwoord als volgt :

« Artikel 3^{bis} betreft de grenzen van de taalgebieden, maar hier gaat het om de mogelijke samenvoeging van de organen van de gewesten en de gemeenschappen bedoeld in artikel 59^{bis} en artikel 107^{quater}. Wetgevingstechnisch gezien is het onbetwistbaar een vergissing te verwijzen naar artikel 3^{bis}.

Dit amendement strekt om die vergissing recht te zetten. »

Verscheidene leden achten het eenvoudiger de verwijzing naar artikel 1, laatste lid, van de Grondwet aan te nemen, hetgeen de aanneming van dit amendement uitsluit.

Het amendement wordt verworpen met 16 stemmen tegen 1 stem.

Een amendement strekt om § 1, derde lid, van hetzelfde artikel 59^{bis} te vervangen als volgt :

« De wetten bedoeld in de vorenstaande leden, moeten worden aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Deze formulering lijkt eenvoudiger; het is beter te verwijzen naar artikel 1 van de Grondwet. »

Het amendement wordt aangenomen met 17 stemmen bij 1 onthouding.

Een amendement strekt om een vijfde lid (nieuw) toe te voegen, luidende :

« Een wet aangenomen met de meerderheid van de stemmen in elke taalgroep van elke Kamer, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is en voor zover het totaal van de ja-stemmen uitgebracht in beide taalgroepen twee derde van de uitgebrachte stemmen bereikt, bepaalt de wijze waarop de gemeenschapsraden hun bevoegdheid uitoefenen. »

Il est justifié de la façon suivante :

La révision de l'article 59bis, § 1^{er}, n'a pas eu pour but de supprimer la majorité spéciale prévue par le Constituant de 1970. L'insertion d'une référence à la majorité de l'article 3bis qui concerne les régions linguistiques et non les communautés est une erreur grave et une source de confusion. »

Cet amendement n'a plus d'objet, suite à l'adoption de l'amendement précédent.

L'amendement est rejeté par 18 voix contre une.

Un amendement tend à supprimer le dernier alinéa du § 1^{er} du même article 59bis.

Il est justifié comme suit :

« Ce texte n'est pas nécessaire, il n'ajoute rien au pouvoir confié à la loi par les deux premiers alinéas. Au surplus, cette loi fera moins application de l'article 32bis que de la loi du 3 juillet 1971 qui a organisé les groupes linguistiques. »

Au cours de la discussion, il a été précisé que l'article 32bis vise l'adoption des lois au sein des Chambres législatives « pour les cas déterminés par la Constitution » : cette disposition n'empêche pas que la loi réglant la composition des Conseils, en vertu du § 1, 1^{er} alinéa, fasse référence aux groupes linguistiques.

C'est sous le bénéfice de cette précision que cet amendement est adopté par 17 voix et une abstention.

Le § 1^{er} de l'article 59bis, amendé, est adopté par 17 voix et une abstention.

D. Il est proposé d'insérer à l'article 59bis de la Constitution un nouveau § 2bis :

« § 2bis. Les Conseils de communautés, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret les matières personnalisables de même que la coopération entre les communautés ainsi que la coopération internationale en ces matières. »

Un membre formule des réserves en ce qui concerne l'application des règles régissant les matières personnalisables, notamment en ce qui concerne Bruxelles. Il renvoie aux réserves qu'il avait exprimées plus haut (voir IV).

Un autre membre déclare qu'il ne pourra adopter le § 2bis que sous réserve de recevoir une réponse du Gouvernement en ce qui concerne ses inquiétudes sur la discrimination de la minorité philosophique en Flandre.

Un autre membre déclare qu'il ne peut adopter le § 2bis, sans connaître la manière dont les matières personnalisables vont s'appliquer à Bruxelles : à ses yeux, l'application actuelle (loi du 6 juillet 1979) est catastrophique.

Un membre propose de supprimer la référence à l'article 3bis pour la définition de la majorité qualifiée qui est citée déjà dans l'article premier, dernier alinéa, de la Constitution.

D'ailleurs la référence à l'article 3bis qui traite des régions linguistiques ne convient pas dans les articles qui traitent des

Het wordt verantwoord als volgt :

« De herziening van artikel 59bis, § 1, heeft niet ten doel de bijzondere meerderheid af te schaffen waarin de Grondwetgever van 1970 heeft voorzien. De verwijzing naar de meerderheid van artikel 3bis, dat de taalgebieden en niet de gemeenschappen betreft, is een zware vergissing en zal tot verwarring leiden. »

Dit amendement heeft geen zin meer na de aanneming van het vorige amendement.

Het wordt verworpen met 18 stemmen tegen 1 stem.

Een amendement strekt om § 1, laatste lid, van hetzelfde artikel 59bis te doen vervallen.

Het wordt verantwoord als volgt :

« Deze tekst is overbodig; hij verleent aan de wet niet meer bevoegdheden dan haar reeds zijn toegekend bij de eerste twee leden. Bovendien zal die wet minder toepassing maken van artikel 32bis dan van de wet van 3 juli 1971 betreffende de taalgroepen. »

In de loop van de bespreking is er nadrukkelijk op gewezen dat artikel 32bis betrekking heeft op de goedkeuring van wetten door de Wetgevende Kamers « voor de bij de Grondwet bepaalde gevallen » : deze bepaling verhindert niet dat de wet tot regeling van de samenstelling van de raden, krachtens § 1, eerste lid, verwijst naar de taalgroepen.

Met inachtneming van deze nadere bepaling wordt het amendement aangenomen met 17 stemmen bij 1 onthouding.

De gewijzigde § 1 van artikel 59bis wordt aangenomen met 17 stemmen bij 1 onthouding.

D. Er wordt voorgesteld in artikel 59bis van de Grondwet een nieuwe § 2bis in te voegen, luidende :

« § 2bis. De Gemeenschapsraden regelen, ieder wat hem betreft, bij decreet de persoonsgebonden aangelegenheden, alsook de samenwerking tussen de gemeenschappen en de internationale samenwerking in deze aangelegenheden. »

Een lid maakt voorbehoud omtrent de toepassing van de regels die gelden voor de persoonsgebonden materies, met name voor Brussel. Hij verwijst naar het voorbehoud dat hij heeft gemaakt (zie IV).

Een ander lid verklaart § 2bis slechts te kunnen goedkeuren indien hij van de Regering een antwoord krijgt in verband met zijn ongerustheid over de discriminatie van de levensbeschouwelijke minderheid in Vlaanderen.

Een lid verklaart dat hij § 2bis niet kan aanvaarden zonder te weten hoe de persoonsgebonden materies in Brussel zullen worden toegepast. In zijn ogen is de huidige toepassing (wet van 6 juli 1979) katastrofaal.

Een lid stelt voor de verwijzing naar artikel 3bis voor het bepalen van de bijzondere meerderheid te doen vervallen, omdat deze reeds vermeld is in artikel 1, laatste lid, van de Grondwet.

De verwijzing naar artikel 3bis, dat handelt over de taalgebieden, hoort overigens niet thuis in de artikelen die

Communautés. Au surplus, il convient d'adopter la référence admise déjà au § 1^{er}.

La Commission marque son accord.

Le texte du § 1^{er}, amendé au troisième alinéa par le référence à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa, est mis aux voix et adopté par 19 voix contre une.

E. Le Gouvernement propose d'insérer un § 4bis libellé comme suit :

« § 4bis. Les décrets pris en application du § 2bis ont force de loi respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, ainsi que, sauf si une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa, en dispose autrement, à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre communauté. »

Un membre dépose un amendement tendant à remplacer le texte proposé par le Gouvernement par la disposition suivante :

« § 5. Les décrets pris en application du § 2bis ont force de loi respectivement dans la région de langue française et dans la région de langue néerlandaise, ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui se rattachent à l'une ou l'autre communauté. »

Il est justifié comme suit :

« Il s'agit en l'espèce de matières personnalisables et non de matières culturelles. La nation « d'appartenance exclusive » à une communauté ne peut être retenue en l'espèce. Elle serait impraticable et si elle était pratiquée, source de discriminations graves et d'injustices criantes. Les institutions en question doivent pouvoir se rattacher à l'une ou l'autre communauté sans pour autant être obligées de rejeter les personnes qui appartiendraient à une autre culture. Or, l'interprétation erronée de certains membres ne laisse pas de susciter des inquiétudes, en présence notamment de certains passages de la déclaration gouvernementale. »

De l'avis de son auteur il est certain que le Gouvernement agit avec pas mal d'arrière-pensées. Il impose un critère linguistique alors que l'on se trouve dans le domaine « personnalisable » des matières communautaires. Les institutions publiques devront se plier aux exigences du bilinguisme alors que les institutions privées échappent à cette contrainte. C'est d'autant plus grave que cela devient irréversible puisque inscrit dans la Constitution. On se demande d'ailleurs comment ces institutions pourront pratiquer une valable politique d'accueil pour les étrangers. L'intervenant rappelle ses interventions précédentes traitant de ce sujet.

L'amendement dont question plus haut est rejeté par 15 voix contre une et une abstentions.

over de gemeenschappen handelen. Bovendien dient de verwijzing te worden aangenomen die reeds in § 1 is vermeld.

De Commissie stemt daarmee in.

De tekst van § 1, geamendeerd in het derde lid door de verwijzing naar de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, wordt aangenomen met 19 stemmen tegen 1 stem.

E. De Regering stelt voor een § 4bis in te voegen, luidende :

« § 4bis. De decreten, genomen bij toepassing van § 2bis, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, alsmede, tenzij wanneer een wet aangenomen met de in artikel 1, laatste lid, bepaalde meerderheid er anders over beschikt, ten aanzien van de instellingen gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die, wegens hun activiteiten, moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of de andere gemeenschap. »

Er wordt een amendement ingediend om de tekst voorgesteld door de Regering te vervangen als volgt :

« § 5. De decreten genomen bij toepassing van § 2bis, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taalgebied en in het Frans taalgebied, alsmede ten aanzien van de instellingen gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad die bij een van beide gemeenschappen behoren. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Het gaat om persoonsgebonden aangelegenheden, niet om culturele zaken. Het begrip « uitsluitend behorend tot » past hier niet. Het zou niet gehanteerd kunnen worden en, zou het toch gehanteerd worden, dan zou het een bron zijn van ergerlijke discriminatie en schreeuwend onrechtvaardigheid. De betrokken instellingen moeten bij een van de twee gemeenschappen kunnen behoren zonder daarom verplicht te zijn de personen af te stoten die tot een andere cultuur behoren. De verkeerde uitlegging van sommige leden wekt argwaan, mede gezien in het licht van sommige passussen uit de regeringsverklaring. »

De indiener acht het zeker dat de Regering een aantal bijbedoelingen heeft. Zij legt een taalnorm aan, hoewel het hier gaat om het « persoonsgebonden » gebied van de gemeenschapszaken. De openbare instellingen zullen zich dienen te plooien naar de eisen van de tweetaligheid, waar die verplichting niet geldt voor de particuliere instellingen. Dit is des te erger omdat het onomkeerbaar wordt aangezien het is neergelegd in de Grondwet. Het is trouwens de vraag hoe die instellingen een degelijk onthaalbeleid voor de vreemdelingen zullen kunnen voeren. Spreker herinnert aan zijn eerdere uiteenzettingen over dat onderwerp. »

Het bovenstaande amendement wordt verworpen met 15 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Plusieurs membres déposent un amendement tendant à remplacer les mots « ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou l'autre communauté » par les mots :

« La loi peut déterminer les conditions dans lesquelles ces décrets ont force de loi dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Cette loi est adoptée à la majorité prévue à l'article 3bis. »

Il est justifié comme suit :

« On ne sait actuellement quel sera le régime futur de la région de Bruxelles-Capitale : il convient donc de laisser la question complètement ouverte, c'est-à-dire, ne pas constitutionnaliser définitivement le champ d'application des « matières personnalisables » à Bruxelles : il s'y pose évidemment un problème sérieux résultant de l'applicabilité de trois normes différentes aux institutions. »

Les auteurs de l'amendement précité le retirent au vu du texte amendé, proposé en dernier lieu par le Gouvernement.

Un membre dépose un amendement subsidiaire libellé comme suit :

« Remplacer les mots à l'amendement précédent « qui se rattachent » par les mots « qui sont agréées comme appartenant exclusivement à ».

Il est justifié comme suit :

« La discussion de l'amendement principal a montré que le critère définitif d'appartenance à une communauté réside dans l'agrégation par le décret.

Il s'impose dès lors pour éviter tout problème d'interprétation, d'inscrire explicitement cette condition. »

Cet amendement est rejeté par 14 voix et une abstention.

L'amendement et le sous-amendement suivants sont déposés :

« 1° Insérer après les mots « région bilingue de Bruxelles-Capitale » les mots « et dans les communes contiguës à une autre région linguistique et où la loi prescrit ou permet l'emploi d'une autre langue que celle de la région dans laquelle ils sont situés et ».

Il est justifié comme suit :

« A défaut de cette disposition, il n'y aurait pas de véritable statu quo en ce qui concerne Bruxelles et les Fourons. »

« 2° Ou insérer après les mots « région bilingue de Bruxelles-Capitale » les mots « et dans les communes contiguës à une autre région linguistique et où la loi prescrit ou permet l'emploi d'une autre langue que celle de la région dans laquelle ils sont situés et ».

Enige leden dienen een amendement in om de woorden « alsmede ten aanzien van de instellingen, gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die, wegens hun activiteiten, moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of de andere gemeenschap » te vervangen door de woorden :

« Een wet kan bepalen onder welke voorwaarden die decreten kracht van wet hebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Die wet wordt aangenomen met de meerderheid waarin artikel 3bis voorziet. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Het is nog niet bekend welke taalregeling later in Brussel-Hoofdstad zal gelden : deze vraag behoort dus volkomen open te blijven, d.w.z. de werkingssfeer van de « persoonsgebonden aangelegenheden » in Brussel moet niet grondwettelijk worden vastgesteld : er bestaat daar immers een ernstig probleem omtrent de toepasbaarheid van drie verschillende normen op de instellingen. »

Dit amendement wordt ingetrokken na de indiening van de laatstelijk gewijzigde tekst van de Regering.

Er wordt een subsidiair amendement ingediend, luidende :

« In het vorige amendement de woorden « die bij een van beide gemeenschappen behoren » te vervangen door de woorden « die erkend zijn als uitsluitend te behoren tot de ene of de andere gemeenschap. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Uit de bespreking van het hoofdamendement is gebleken dat de definitieve norm voor het behoren tot een gemeenschap de erkenning door het decreet is.

Ten einde alle uitleggingsproblemen te voorkomen, moet die voorwaarde dus uitdrukkelijk worden genoemd. »

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Er wordt een amendement en een subamendement ingediend om :

« 1° Na de woorden « tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad » in te voegen de woorden « en in de gemeenten palend aan een ander taalgebied en waar de wet het gebruik van een andere taal dan die van het gebied waarin zij gelegen zijn, voorschrijft of toelaat ».

Het wordt verantwoord als volgt :

« Indien deze tekst niet opgenomen wordt zal er geen werkelijke status-quo zijn voor Brussel en Voeren. »

2° Of na de woorden « tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad » in te voegen de woorden « en in de gemeenten palend aan een ander taalgebied en waar de wet het gebruik van een andere taal dan die van het gebied waarin zij gelegen zijn, voorschrijft of toelaat. »

Il est justifié comme suit :

« A défaut de cette disposition, il n'y aurait pas de véritable statu quo en ce qui concerne Bruxelles et les Foursins. »

Un des auteurs de ces amendements expose que le statu quo pour Bruxelles n'est pas maintenu, contrairement à ce que prétend le Gouvernement.

Selon les textes du Gouvernement (projet 434), la limitation de la région bruxelloise des 19 communes n'est que provisoire : or le texte constitutionnel que le Gouvernement propose empêcherait l'extension de cette région, dans l'avenir. En fait le régime de communautarisation que le Gouvernement impose signifie la disparition des facilités. Les décrets applicables dans les communes à facilités seront promulgués uniquement en néerlandais. La traduction de ces décrets en langue française publiés au *Moniteur belge* n'a pas de valeur juridique. Les services du Ministère de la Communauté flamande traiteront en néerlandais les affaires intéressant les habitants francophones.

Le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) répond à cette intervention que l'article 48, § 4, dernier alinéa, du projet 435 prévoit expressément que les services précités devront observer le régime linguistique des administrations locales en ce qui concerne leur relation avec les habitants des communes dites périphériques.

L'amendement et le sous-amendement cités plus haut ont été rejetés à l'unanimité des 18 voix des membres présents.

Un amendement a été déposé en vue de remplacer ce paragraphe par le texte suivant :

« Il y a, pour chaque communauté, un exécutif composé de membres élus par son conseil et responsables devant lui. »

Dans la mesure où le conseil d'une communauté est aussi l'organe d'une région, l'exécutif de cette communauté est pareillement l'exécutif de cette région. »

Il est justifié comme suit :

« Conjointement à l'amendement proposé pour l'article 59bis, § 1^{er}, le présent amendement est proposé, lui aussi sous toutes réserves quant au fond, afin de confirmer dans un texte constitutionnel l'existence des exécutifs propres des communautés. »

Cet amendement a été rejeté sans observations, à l'unanimité des 18 membres présents.

Le Gouvernement, à la demande de la majorité de la commission, a amendé le texte du paragraphe 4bis dans ce sens que les mots « en raison de leurs activités » sont remplacés par les mots « en raison de leur organisation ».

Différents membres appuient la proposition faite par le Gouvernement. Les termes « en raison de leur organisation » évoquent les structures internes des institutions. Lorsque celles-ci sont conçues pour rendre service à une seule Communauté, on peut dire que ces institutions appartiennent à

Het wordt verantwoord als volgt :

« Indien deze tekst niet opgenomen wordt zal er geen werkelijk status-quo zijn voor Brussel en Voeren. »

Een van de indieners van die amendementen zegt dat de status-quo voor Brussel niet wordt gehandhaafd, in tegenstelling met wat de Regering beweert.

Volgens de teksten van de Regering (ontwerp 434) wordt het Brusselse Gewest van de 19 gemeenten slechts voorlopig afgebakend. Maar de Grondwettelijke tekst die de Regering voorstelt, zou de uitbreiding van dat Gewest in de toekomst verhinderen. Feitelijk komt de communautariseringsregeling die de Regering oplegt, neer op de verdwijning van de faciliteiten. De decreten, van toepassing in de faciliteiten-gemeenten, zullen alleen in het Nederlands worden afgekondigd. De vertaling van die decreten in het Frans, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, heeft geen juridische waarde. De diensten van het Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap zullen de zaken van de Franstalige inwoners in het Nederlands behandelen.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) antwoordt hierop dat artikel 48 van ontwerp 435 uitdrukkelijk bepaalt dat die diensten het taalsysteem van de plaatselijke besturen dienen na te leven in hun betrekkingen met de inwoners van de zogenaamde randgemeenten.

Het amendement en het subamendement worden verworpen bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden.

Er wordt een amendement ingediend om § 5 te vervangen als volgt :

« § 5. Er is, voor elke gemeenschap, een executieve, bestaande uit leden gekozen door haar raad en tegenover hem verantwoordelijk. »

In de mate waarin de raad van een gemeenschap ook het orgaan is van een gewest, is de executieve in die gemeenschap eveneens de executieve van dat gewest. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« In samenhang met het amendement voorgesteld voor artikel 59bis, § 1, wordt dit amendement voorgesteld, eveneens onder alle voorbehoud wat de zaak zelf betreft, ten einde het bestaan van de eigen executieven en gemeenschappen in de Grondwet vast te leggen. »

Dit amendement wordt zonder opmerkingen verworpen bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden.

Op verzoek van de meerderheid der commissieleden heeft de Regering de tekst van § 4bis geamendeerd in die zin dat de woorden « wegens hun activiteiten » worden vervangen door de woorden « wegens hun organisatie ».

Verscheidene leden steunen het regeringsvoorstel. Bij de woorden « wegens hun organisatie » denkt men aan de interne structuren van de instellingen. Als die zijn bedoeld voor dienstverlening aan een enkele gemeenschap, dan behoren die instellingen inderdaad tot die gemeenschap. Geldige criteria

cette Communauté. La langue dans laquelle les rapports d'un conseil d'administration sont rédigés, la langue utilisée pour les déclarations à la sécurité sociale ou pour les communications au personnel pourront constituer de valables critères. D'autre part, lorsqu'il s'agit d'un hôpital rattaché à une université unilingue, il est certain qu'il s'agit là d'une institution ressortissant de la Communauté correspondante.

La terminologie proposée par le Gouvernement renvoie à un critère général qui voit servir de guide aux autorités communautaires.

Le Ministre des Réformes institutionnelle (F.) confirme cette interprétation. Les termes utilisés indiquent la direction à suivre, mais laissent une grande liberté aux Communautés de définir le contenu détaillé de la notion « organisation ».

Différents membres proposent de supprimer toute référence à des notions restrictives qui compromettent le statu quo à Bruxelles, c'est-à-dire la suppression des mots « en raison de leur organisation », ce sont là des notions mal définies qui doivent prêter à confusion. Le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) estime par contre qu'il faut inscrire dans la Constitution un principe de base précisément pour éviter des confusions ultérieures.

Un membre fait remarquer qu'il serait de mauvaise législation de référer, au paragraphe 4 de cet article, au critère des « activités » lorsqu'il s'agit de matières culturelles et de ne prévoir aucun critère en ce qui concerne les matières personnalisables visées par le paragraphe 4bis. On pourrait en déduire qu'en ce qui concerne ces dernières matières, les Communautés pourraient agir à l'aveuglette.

Plusieurs membres estiment que l'on doit adopter une terminologie neutre, afin d'observer le statu quo prévu pour Bruxelles. Il est proposé de ne parler ni « d'activité » ni « d'organisation » ni de toute autre critère qui serait de nature à obérer les solutions à trouver pour Bruxelles.

A la rigueur un membre préfère le terme adopté initialement par le Gouvernement, c'est-à-dire « activités », plutôt que toute autre terme restrictif.

Un amendement tendant à supprimer les mots proposés sous forme de sous-amendement par le Gouvernement « en raison de leur organisation » a été rejeté par 13 voix contre 4.

Un intervenant pose la question si ce régime dérogatoire peut pouvoir faire en sorte que les institutions uni- et bilingues et les personnes, à Bruxelles, relèvent p.ex. de la région. Il estime en outre qu'un service public, à supposer qu'il doit être bilingue en vertu de la loi, doit pouvoir être agréé par l'une ou l'autre Communauté. Cette opinion est contestée par plusieurs membres.

Le même intervenant soulève l'hypothèse d'une loi nationale qui imposerait un bilinguisme généralisé à toutes les institutions publiques ou privées. Dans cette hypothèse, aucune institution ne pourrait être considérée comme appartenant à une seule Communauté.

zijn o.a.: de taal waarin de verslagen van de raad van beheer zijn opgesteld, de taal die wordt gebruikt voor de aangiften van de sociale zekerheid of voor de mededelingen aan het personeel. Als het gaat om een ziekenhuis dat verbonden is aan een eentalige universiteit, dan ligt het voor de hand dat die instelling tot de overeenkomstige gemeenschap behoort.

De terminologie van de Regering verwijst naar een algemeen criterium, dat als leidraad moet dienen voor de organen van de gemeenschappen.

De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) bevestigt die interpretatie. De gebruikte termen wijzen de te volgen richting aan, maar laten aan de gemeenschappen een grote vrijheid om het begrip « organisatie » in te vullen.

Verscheidene leden stellen voor om iedere wijziging naar beperkende begrippen te doen vervallen, die de status-quo te Brussel in gevaar brengen. Door het gebruik van de woorden « wegens hun organisatie » hanteert men immers onnauwkeurig omschreven begrippen, die verwarring kunnen stichten. De Minister van Institutionele Hervormingen (F.) meent daarentegen dat in de Grondwet een basisbeginsel moet worden vastgelegd, precies om te voorkomen dat daarover later verwarring ontstaat.

Een commissielid merkt op dat het wetgevingstechnisch verkeerd zou zijn om in § 4 van dit artikel te verwijzen naar het criterium « activiteiten », wanneer het gaat om culturele aangelegenheden en geen criterium te bepalen voor de persoonsgebonden aangelegenheden bedoeld in § 4bis. Men zou daaruit kunnen afleiden dat de gemeenschappen inzake de laatstgenoemde aangelegenheden blindelings zouden kunnen optreden.

Verscheidene commissieleden achten een neutrale terminologie noodzakelijk om de status-quo voor Brussel te kunnen handhaven. Er wordt voorgesteld om niet te spreken van « activiteiten », evenmin als van « organisatie » of van enig ander criterium dat een hypotheek zou leggen op de oplossing die voor Brussel moet worden gevonden.

Desnoods verkiest dit commissielid nog de term die de Regering aanvankelijk had gekozen, d.w.z. « activiteiten », boven elke andere beperkende term.

Een amendement tot schrapping van de woorden, « wegens hun organisatie » door de Regering voorgesteld als sub-amendement » wordt verworpen met 13 tegen 4 stemmen.

Een spreker is van mening dat die afwijkende regeling tot gevolg moet kunnen hebben dat de instellingen in Brussel onder het gewest ressorteren. Hij meent bovendien dat een openbare dienst, die krachtens de wet tweetalig moet zijn, door een van beide gemeenschappen moet kunnen worden erkend. Deze zienswijze wordt door verscheidene commissieleden betwist.

Dezelfde spreker wijst op de hypothese van een nationale wet die de tweetaligheid zou uitbreiden tot alle openbare of particuliere instellingen. In dat geval zou geen enkele instelling geacht kunnen worden tot een enkele gemeenschap te behoren.

En ce qui concerne les dispositions qu'une loi ultérieure pourrait prendre pour Bruxelles en dérogation de ce qui est prévu au paragraphe 4bis, le Ministre des Réformes institutionnelles (F.) souligne que cette loi pourrait prévoir un régime dérogatoire qui va plus loin que les intentions manifestées par le Gouvernement.

Le texte proposé permettrait, par exemple, l'instauration du système de sous-nationalité à Bruxelles, mais le Gouvernement unanime est hostile à pareil système.

Un membre souligne que selon la déclaration gouvernementale c'est l'ensemble des institutions publiques qui se voit refuser le choix uni-communautaire. Le statu quo s'appliquait aussi bien à la Nederlandse Commissie voor de Cultuur qu'aux communes.

Aujourd'hui il semble que seules les communes soient visées. Il demande ce qui va se passer dans les matières personnalisables scolaires ou parascolaires. Va-t-on bilinguïser ou bicommunautariser les prégiardiennats ou centres psychomédico-sociaux ?

Ce membre insiste sur le caractère arbitraire des décisions d'un Ministre de la Communauté flamande qui s'immisce dès à présent dans les options uni-communautaires des communes bruxelloises dans les matières culturelles. Cela augure mal de l'avenir.

Or, contrairement à ce qu'affirme le Gouvernement, il n'y a pas de statu quo pour le secteur privé qui, lui, se voit octroyer un triple choix qu'il ne possédait pas jusqu'ici.

Enfin, ce membre développe le point de vue suivant lequel, dans le système actuel, la communauté n'est plus liée intimement à la langue et à la culture stricto sensu (l'adjectif culturel a été supprimé pour qualifier la communauté). Dès lors, l'appartenance culturelle et linguistique n'est plus le critère de l'appartenance à la communauté et la loi linguistique n'est fatalement ni un critère ni un obstacle pour l'unicommunautarisation d'institutions bruxelloises.

Si l'on soutient le contraire et si l'on affirme que le critère culturel et linguistique, et notamment l'appartenance linguistique des organisateurs d'institutions reste décisif, alors l'article 22 des lois coordonnées qui prévoit l'unilinguisme des institutions uniculturelles permet évidemment l'unilinguisme de toutes les institutions unicommunautaires y compris celles qui traitent des matières personnalisables.

Le texte proposé par le Gouvernement et amendé comme indiqué plus haut est adopté par 14 voix contre 1 et 4 abstentions.

Un amendement déposé par le Gouvernement est libellé comme suit :

« L'article 59bis, § 5, de la Constitution est remplacé comme suit :

« § 5. Le droit d'initiative appartient à l'Exécutif et aux membres du Conseil. »

Met betrekking tot de regeling die een latere wet zou kunnen treffen voor Brussel met afwijking van het bepaalde in § 4bis, onderstreept de minister van Institutionele Hervormingen (F.) dat die wet zou kunnen voorzien in een afwijkende regeling die verder reikt dan de bedoelingen welke de Regering te kennen heeft gegeven.

De voorgestelde tekst zou bijvoorbeeld de invoering van het systeem van subnationaliteit in Brussel mogelijk maken, maar de Regering is daar eenparig tegen gekant.

Een lid merkt op dat volgens de regeringsverklaring de uni-communautaire keuze ontzegd werd aan alle openbare instellingen. De status-quo geldt voor de Nederlandse Commissie voor de Cultuur zowel als voor de gemeenten.

Nu schijnt het verbod nog alleen te gelden voor de gemeenten. Hij vraagt wat er zal gebeuren inzake school en paraschoolse persoonsgebonden aangelegenheden. Gaat men de peuterscholen en de PMS-centra tweetaaligen of bicommunautariseren ?

Spreker onderstreept de willekeur van de besluiten van een Minister van de Vlaamse Gemeenschap die zich nu reeds indringt in de unicommunautaire keuze van de Brusselse gemeenten in culturele aangelegenheden. Dit voorspelt niet veel goeds voor de toekomst.

Maar, in tegenstelling met de bewering van de Regering, bestaat er geen status-quo voor de particuliere sector, die nu een drievoudige keuzemogelijkheid krijgt welke hij tot nog toe niet had.

Ten slotte zegt spreker dat de gemeenschap volgens de tegenwoordige regeling niet nauw meer verbonden is met de taal en de cultuur in de strikte betekenis van het woord (het adjectief cultureel is komen te vervallen om de gemeenschap aan te duiden). De culturele en taalkundige band is dus geen norm meer voor het behoren tot een gemeenschap en de taalwet is fataal geen norm of hinderpaal voor de unicommunautarisering van Brusselse instellingen.

In het tegenovergestelde geval en indien de culturele en taalkundige norm, met name de taal van de oprichters van instellingen, beslissend blijft, kunnen alle unicommunautaire instellingen met inbegrip van die voor de persoonsgebonden aangelegenheden, vanzelfsprekend eentalig zijn krachtens artikel 22 van de gecoördineerde wetten, dat voorziet in de eentaligheid van de uniculturele instellingen.

De tekst voorgesteld door de Regering wordt, na amendering zoals hierboven is aangegeven, met 14 stemmen tegen 1 stem, bij 4 onthoudingen aangenomen.

Een amendement van de Regering luidt als volgt :

« Artikel 59bis, § 5, van de Grondwet wordt vervangen als volgt :

« § 5. Het recht van initiatief behoort aan de Executieve en aan de leden van de Raad. »

Il est justifié comme suit :

« La garantie du droit d'initiative des membres des Conseils dans la Constitution rencontre les préoccupations de plusieurs membres de la Commission.

Il faut remarquer à ce sujet qu'au § 5, comme au § 1^{er} de l'article 59bis de la Constitution, tel que proposé par le Gouvernement, le mot « Exécutif » est employé dans le sens neutre du terme et qu'il couvre aussi bien le Roi, aussi longtemps que les Exécutifs sont constitués au sein du Gouvernement, que l'Exécutif élu par le Conseil en son sein.

Par conséquent, le droit d'initiative du Roi continue à exister entièrement, aussi longtemps que les Exécutifs sont constitués au sein du Gouvernement. »

A ce texte un membre dépose un amendement tendant à remplacer le texte cité ci-dessus par ce qui suit :

« Le droit d'initiative appartient à l'exécutif et aux membres des Conseils de Communauté. »

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 5 et une abstention.

Préalablement au vote, plusieurs commissaires attirent l'attention sur l'avis du Conseil d'Etat, qui vient d'être distribué, en ce qui concerne notamment le grief d'inconstitutionnalité formulé par le Conseil d'Etat à la notion de « fusion » envisagée dans le projet 434. Cette question est en relation directe avec le sens à donner au § 1^{er}, alinéa 2 du texte nouveau de l'article 59bis.

Ce texte permet aux Conseils de communauté et à leurs exécutifs d'exercer les compétences des régions flamande et wallonne.

Ces commissaires estiment que ce texte ne peut permettre l'absorption des régions par les Communautés.

Plusieurs membres soulignent que c'est à l'occasion de l'examen du projet 434 qu'il conviendra de tenir compte de l'avis du Conseil d'Etat; ils marquent leur accord pour l'adoption de l'article 59bis, § 1^{er}, 2^e alinéa, qui ne préjuge pas, mais ils souhaitaient que la Commission et le rapport prennent acte de leur opinion.

Le texte proposé par le Gouvernement est adopté à l'unanimité des 17 voix.

F. Au §§ 2, 3, 4 et 6 de l'article 59bis de la Constitution sont apportées les adaptations terminologiques suivantes :

1^o au § 2 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » et « communautés culturelles » sont remplacés respectivement par les mots « conseils de communauté » et « communautés » et les mots « adoptée à la majorité prévue au § 1^{er}, 2^e alinéa, » sont remplacés par les mots « adoptée à la majorité prévue au § 1^{er}, alinéa 3 »;

Het wordt verantwoord als volgt :

« Het waarborgen van het initiatiefrecht van de leden van de Raden in de Grondwet komt te gemoet aan de bekommernissen van meerdere commissieleden.

Hierbij dient opgemerkt dat in § 5, zoals in § 1 van artikel 59bis van de Grondwet, zoals door de Regering voorgesteld, het woord « Executieve » in de neutrale betekenis van het woord is gebruikt en dat het zowel de Koning, zolang de Executieven in de schoot van de Regering gevormd worden, als de Executieve uit en door de Raad verkozen dekt.

Bijgevolg blijft het initiatiefrecht van de Koning onverkort bestaan, zolang de Executieven in de schoot van de Regering gevormd worden. »

Op die tekst wordt een amendement ingediend om de voornoemde tekst te vervangen als volgt :

« Het recht van initiatief behoort aan de Executieve en aan de leden van de Raad van de gemeenschappen. »

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen bij één onthouding.

Vóór de stemming over het geheel van artikel 59bis vestigen verscheidene commissieleden de aandacht op het advies van de Raad van State, met name op het bezwaar van ongrondwettigheid dat de Raad van State maakt tegen het begrip « samensmelting » zoals het in uitzicht wordt gesteld in het ontwerp nr. 434. Die vraag houdt rechtstreeks verband met de betekenis die moet worden gegeven aan § 1, tweede lid, van de nieuwe tekst van artikel 59bis.

Die tekst stelt de Raden van de gemeenschappen en hun Executieven in staat om de bevoegdheden van het Vlaamse en het Waalse gewest uit te oefenen.

Die leden zijn van oordeel dat de tekst het opgaan van de Gewesten in de Gemeenschappen niet mogelijk mag maken.

Verscheidene leden wijzen erop dat bij de bespreking van het ontwerp 434 rekening zou moeten worden gehouden met het advies van de Raad van State; zij kunnen zich verenigen met artikel 59bis, § 1, tweede lid, dat niet vooruitloopt op een latere regeling, maar wensen toch dat de Commissie akte neemt van hun standpunt en dat dit in het verslag wordt opgetekend.

Het tekstvoorstel van de Regering wordt aangenomen bij éénparigheid van de 17 aanwezige leden.

F. In de §§ 2, 3, 4 en 6 van artikel 59bis van de Grondwet worden de volgende terminologische aanpassingen aangebracht :

1^o in § 2 van artikel 59bis van de Grondwet worden de woorden « cultuurraden » en « cultuurgemeenschappen » respectievelijk vervangen door de woorden « gemeenschapsraden » en « gemeenschappen » en worden de woorden « aangenomen met de in § 1, 2e lid, bepaalde meerderheid » vervangen door de woorden « aangenomen met de meerderheid bepaald in § 1, derde lid »;

2° au § 3 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » sont remplacés par les mots « conseils de communauté »;

3° au § 4 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « communauté culturelle » sont remplacés par le mot « communauté »;

4° au § 6 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » sont remplacés par les mots « conseils de communauté ».

Un amendement déposé par un membre afin de simplifier la rédaction des textes cités est libellé comme suit :

« F. Aux §§ 2, 3, 4 et 6 de l'article 59bis de la Constitution, sont apportées les adaptations terminologiques suivantes :

« Les mots « conseil(s) culturel(s) » et « Communauté(s) culturelle(s) » sont remplacés, suivant le cas, par les mots « Conseil(s) de Communauté(s) » et « Communauté(s). »

Après un brève échange de vues, il est apparu qu'il est difficile d'englober en un texte synthétique les intentions voulues par l'ensemble de l'article 59bis nouveau. Dès lors, l'auteur retire son amendement.

Les textes cités sub F ont été adoptés à l'unanimité des 16 membres présents.

Des amendements déposés par certains membres dont les textes sont repris ci-dessous ont été soit retirés, ou considérés comme dépassés par les dispositions adoptées précédemment par la Commission.

1° « 7. La loi arrête les mesures en vue de prévenir toute discrimination pour des raisons idéologiques ou philosophiques. »

Justification

La note explicative du Gouvernement propose de ne pas reprendre le § 7 puisqu'il ne faut pas y apporter de modification.

Pour éviter toute ambiguïté résultant du texte de l'en-tête de l'article unique proposé et pour respecter la volonté du préconstituant, il y a lieu de reprendre explicitement le texte du § 7 dans l'article 59bis modifié.

La Commission constate que le § 7 de l'article 59bis n'est pas soumis à révision et qu'il est dès lors inutile de voter sur son maintien (voir p. 8).

C'est par une erreur matérielle qu'il n'avait pas été repris dans le document coordonnant les propositions du Gouvernement.

2° Libeller le § 8 comme suit :

« Le droit d'initiative dans les matières visées aux § 2, § 2bis et § 3 appartient aux Conseils et aux Exécutifs de Communauté. »

2° in § 3 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraden » vervangen door het woord « gemeenschapsraden »;

3° in § 4 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurgemeenschap » vervangen door het woord « gemeenschap »;

4° in § 6 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraad » vervangen door het woord « gemeenschapsraad ».

Een lid dient, ten einde de redactie van de genoemde teksten te vereenvoudigen, een amendement in, dat luidt als volgt :

« F. In de §§ 2, 3, 4 en 6 van artikel 59bis van de Grondwet de volgende terminologische aanpassingen aan te brengen :

« De woorden « cultuurraad(en) » en « cultuurgemeenschap(en) » respectievelijk te vervangen door de woorden « gemeenschapsraad(en) » en « gemeenschap(en). »

Na een korte gedachtenwisseling bleek dat de bedoelingen van het gehele nieuwe artikel 59bis, moeilijk in een synthetische tekst samen te vatten zijn. Het amendement wordt derhalve ingetrokken.

De tekst onder letter F wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

De onderstaande amendementen worden hetzij ingetrokken hetzij geacht achterhaald te zijn door de bepalingen die de Commissie eerder heeft aangenomen.

1° « § 7. De wet stelt de regelen vast ten einde elke discriminatie om ideologische of filosofische redenen te voorkomen. »

Verantwoording

In de nota van de Regering wordt voorgesteld § 7 niet over te nemen omdat die niet gewijzigd behoeft te worden.

Om te voorkomen dat het opschrift van het voorgesteld enig artikel verkeerd verstaan wordt en om de wil van de preconstituante te eerbiedigen, behoort de tekst van § 7 uitdrukkelijk te worden overgenomen in het gewijzigde artikel 59bis.

De Commissie constateert dat § 7 van artikel 59bis niet aan herziening onderworpen is en dat het dus nutteloos is over de handhaving ervan te stemmen (zie blz. 8).

Het is bij vergissing dat de tekst ervan niet is opgenomen in het coördinatiestuk van de voorstellen van de Regering.

§ 8 te doen luiden als volgt :

« Het recht van initiatief in de aangelegenheden bedoeld in §§ 2, 2bis en 3, behoort aan de gemeenschapsraden en de gemeenschapsexecutieven. »

Justification

La Commission ayant rejeté la proposition de révision de l'article 27 de la Constitution, il s'impose de préciser, pour éviter toute ambiguïté, à qui appartient le droit d'initiative dans les matières cédées à la compétence des communautés.

Insérer un nouveau § 8bis, libellé comme suit :

« Dans les matières prévues aux § 2, § 2bis et § 3, le pouvoir exécutif appartient à l'Exécutif de chacune des Communautés. »

Justification

Au cas où l'article 29 de la Constitution n'est pas modifié, cette disposition est nécessaire pour permettre la sortie des Exécutifs de Communauté du Gouvernement national, conformément à la Déclaration gouvernementale.

Un amendement tendant à apporter plusieurs modifications à divers paragraphes de l'article 59bis est libellé comme suit :

A. Au § 2, 1°, de l'article 59bis proposé par cet article, ajouter les mots « et personnalisables ».

B. Remplacer le § 2, 3°, par le texte suivant :

« 3° la coopération entre les communautés et la coopération internationale en ces matières. »

C. Au § 2, dernier alinéa, insérer entre les mots « culturels » et « visées », les mots « et personnalisables ».

Justification

Comme le § 2 de l'article 59bis de la Constitution n'a pas été soumis à révision, il y a obligation formelle d'insérer un § 2bis pour ajouter les matières relevant de la compétence des Conseils de Communauté. De ce fait, l'article 59bis deviendra moins lisible, contiendra un certain nombre de répétitions et perdra la simplicité et la transparence que l'on doit attendre d'un article de la Constitution.

Il ressort d'ailleurs clairement des rapports faits au nom des Commissions du Sénat et de la Chambre sur les déclarations du pouvoir législatif concernant les dispositions constitutionnelles à soumettre à révision que, s'il n'a pas déclaré qu'il y eût lieu à la révision du § 2 de l'article 59bis, cette omission est quasiment à considérer comme une erreur matérielle. En réalité, on n'avait pas songé au texte entier du § 2, mais au 2° seulement. La Préconstituante entendait certainement soumettre le § 2 à révision, puisqu'elle a expressément tenu compte de l'extension des compétences des Conseils des Communautés au-delà de celles qui sont énumérées dans ce paragraphe.

La Commission doit donc choisir : ou bien, pour des considérations formalistes, déparer la Constitution par un article

Verantwoording

Aangezien de Commissie het voorstel tot herziening van artikel 27 van de Grondwet heeft verworpen, moet, ten einde alle dubbelzinnigheid te vermijden, nader worden bepaald aan wie het recht van initiatief behoort in de aangelegenheden die aan de gemeenschappen zijn opgedragen.

Een nieuwe § 8bis in te voegen, luidende :

« In de aangelegenheden bepaald in §§ 2, 2bis en 3, behoort het recht van initiatief aan de executieve van elke gemeenschap. »

Verantwoording

Indien artikel 29 van de Grondwet niet wordt gewijzigd, is het noodzakelijk deze bepaling op te nemen ten einde het mogelijk te maken dat de gemeenschapsexecutieven uit de Nationale Regering treden zoals voorzien in de regeringsverklaring.

Een amendement om in verschillende paragrafen van artikel 59bis verscheidene wijzigingen aan te brengen, luidt als volgt :

A. In § 2, 1°, van artikel 59bis voorgesteld door dit artikel tussen de woorden « culturele » en « aangelegenheden » in te voegen de woorden « en persoonsgebonden ».

B. § 2, 3°, te vervangen als volgt :

« 3° de samenwerking tussen de gemeenschappen en de internationale samenwerking in deze aangelegenheden. »

C. In § 2, laatste lid, tussen de woorden « culturele » en « aangelegenheden » in te voegen de woorden « en persoonsgebonden ».

Verantwoording

Omdat § 2 van artikel 59bis van de Grondwet niet voor herziening vatbaar werd verklaard, bestaat de formele verplichting, voor de toevoeging van aangelegenheden waarvoor de Gemeenschapsraden bevoegd zijn, een § 2bis in het leven te roepen. Het gevolg daarvan is dat artikel 59bis moeilijker leesbaar wordt, een aantal herhalingen bevat en de eenvoud en doorzichtigheid verliest die van een grondwetsartikel moeten worden verwacht.

Uit de commissieverslagen van de Senaat en de Kamer over de verklaringen van de wetgevende macht betreffende de bepalingen van de Grondwet die dienen te worden herzien, blijkt trouwens duidelijk dat het niet voor herziening vatbaar verklaren van § 2 van artikel 59bis, haast op een materiële vergissing berust. Niet § 2 in zijn geheel werd in feite bedoeld, maar wel § 2, 2°. In die geest heeft de Preconstituante § 2 wel voor herziening vatbaar verklaard, daar ze expliciet rekening heeft gehouden met de uitbreiding van de bevoegdheden opgesomd in § 2, van de Gemeenschapsraden.

De Commissie staat dus voor de keuze ofwel van formalistische overwegingen de Grondwet te ontsieren met een

mal structuré, ou bien adopter un texte meilleur répondant parfaitement aux intentions de la préconstituante. Notre amendement ne modifie en rien la teneur de la proposition du Gouvernement.

Au cas où la Commission estimerait toutefois impossible de l'adopter, et ce en raison d'obstacles d'ordre formel en cette matière constitutionnelle, il serait souhaitable de ménager la possibilité d'apporter ultérieurement, en vertu du titre VIII, l'amélioration proposée, c'est-à-dire d'intégrer le § 2bis dans le § 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 17 membres présents.

Les Rapporteurs,

P. de STEXHE.

L. LINDEMANS.

Le Président,

E. LEEMANS.

slecht geconstrueerd artikel, ofwel een betere tekst aan te nemen die volledig aan de bedoelingen van de preconstituante beantwoordt. Inhoudelijk verandert dit amendement niets aan het voorstel van de Regering.

Mocht de Commissie toch van oordeel zijn dat de formeel-constitutionele bezwaren de aanvaarding van dit amendement beletten, dan zou het wenselijk zijn opnieuw krachtens titel VIII de voorgestelde verbetering mogelijk te maken door achteraf § 2bis te integreren in § 2, zoals voorgesteld.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

De Verslaggevers,

L. LINDEMANS.

P. de STEXHE.

De Voorzitter,

E. LEEMANS.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION

INTITULE

(nouveau)

Propositions du Gouvernement relatives à la révision de l'intitulé de la section III du chapitre premier du titre III et relatives à la révision de l'article 59bis, §§ 1^{er} et 5, et relatives à la révision de la Constitution par l'insertion d'un ou de plusieurs articles traitant des compétences des conseils des communautés relatives aux matières personnalisables et du champ d'application

ARTICLE UNIQUE

A. L'intitulé de la Section III du chapitre premier du Titre III de la Constitution est modifié comme suit :

« Section III.

Des Conseils de Communautés. »

B. L'article 59bis, § 1^{er}, de la Constitution est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il y a un Conseil et un Exécutif de la Communauté française et un Conseil et un Exécutif de la Communauté flamande dont la composition et le fonctionnement sont fixés par la loi. Les Conseils sont composés de mandataires élus.

En vue de l'application de l'article 107quater, le Conseil de la Communauté française et le Conseil de la Communauté flamande ainsi que leurs Exécutifs peuvent exercer les compétences respectivement de la Région wallonne et de la Région flamande, dans les conditions et selon les modalités fixées par la loi.

Les lois visées aux alinéas précédents doivent être adoptées à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa. »

C. Dans l'article 59bis de la Constitution, il est inséré un nouveau § 2bis, libellé comme suit :

« § 2bis. Les Conseils de Communautés, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret les matières personnalisables, de même que la coopération entre les communautés ainsi que la coopération internationale en ces matières.

Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa, arrête ces matières personnalisables, ainsi que les formes de coopération. »

D. A l'article 59bis de la Constitution, il est inséré un nouveau § 4bis, libellé comme suit :

« § 4bis. Les décrets pris en application du § 2bis ont force de loi respectivement dans la région de langue française et

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE

OPSCHRIFT

(nieuw)

Voorstellen van de Regering betreffende de herziening van het opschrift van afdeling III van het eerste hoofdstuk van titel III en betreffende de herziening van artikel 59bis, §§ 1 en 5, en betreffende de herziening van de Grondwet door invoeging van één of meer artikelen handelende over de bevoegdheden van de gemeenschappen inzake persoonsgebonden aangelegenheden en het toepassingsgebied

ENIG ARTIKEL

Het opschrift van Afdeling III van het eerste hoofdstuk van Titel III van de Grondwet wordt gewijzigd als volgt :

« Afdeling III.

De Gemeenschapsraden. »

B. Artikel 59bis, § 1, van de Grondwet wordt vervangen als volgt :

§ 1. Er is een Raad en een Executieve van de Vlaamse Gemeenschap en een Raad en een Executieve van de Franse Gemeenschap, waarvan de samenstelling en de werking door de wet worden bepaald. De Raden zijn samengesteld uit verkozen mandatarissen.

Met het oog op de toepassing van artikel 107quater kunnen de Raad van de Vlaamse Gemeenschap en de Raad van de Franse Gemeenschap en hun Executieven de bevoegdheden uitoefenen van respectievelijk het Vlaamse en het Waalse Gewest, in de voorwaarden en op de wijze die de wet bepaalt.

De wetten bedoeld in de vorenstaande leden moeten worden aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid. »

C. In artikel 59bis van de Grondwet wordt een nieuwe § 2bis ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2bis. De Gemeenschapsraden regelen, ieder wat hem betreft, bij decreet de persoonsgebonden aangelegenheden, alsook de samenwerking tussen de gemeenschappen en de internationale samenwerking in deze aangelegenheden.

Een wet aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, stelt deze persoonsgebonden aangelegenheden vast alsook de vormen van samenwerking. »

D. In artikel 59bis van de Grondwet wordt een nieuwe § 4bis ingevoegd, luidende :

« § 4bis. De decreten, genomen bij toepassing van § 2bis, hebben kracht van wet respectievelijk in het Nederlands taal-

dans la région de langue néerlandaise, ainsi que, sauf si une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa, en dispose autrement, à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leur organisation, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre communauté. »

E. L'article 59bis, § 5, de la Constitution est remplacé comme suit :

« § 5. Le droit d'initiative appartient à l'Exécutif et aux membres du Conseil. »

F. Aux paragraphes 2, 3, 4 et 6 de l'article 59bis de la Constitution sont apportées les adaptations terminologiques suivantes :

1° au § 2 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » et « communautés culturelles » sont remplacés respectivement par les mots « conseils de communautés » et « communautés » et les mots « § 1^{er}, deuxième alinéa, » sont remplacés par les mots « § 1^{er}, troisième alinéa »;

2° au § 3 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseils culturels » sont remplacés par les mots « conseils de communautés »;

3° au § 4 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « communauté culturelle » sont remplacés par le mot « communauté »;

4° au § 6 de l'article 59bis de la Constitution, les mots « conseil culturel » sont remplacés par les mots « conseil de communauté ».

gebied en in het Frans taalgebied, alsmede, tenzij wanneer een wet aangenomen met de in artikel 1, laatste lid, bepaalde meerderheid er anders over beschikt, ten aanzien van de instellingen gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die, wegens hun organisatie, moeten worden beschouwd als uitsluitend behorend tot de ene of de andere gemeenschap. »

E. Artikel 59bis, § 5, van de Grondwet wordt vervangen als volgt :

« § 5. Het recht van initiatief behoort aan de Executieve en aan de leden van de Raad. »

F. In de paragrafen 2, 3, 4 en 6 van artikel 59bis van de Grondwet worden de volgende terminologische aanpassingen aangebracht :

1° in § 2 van artikel 59bis van de Grondwet worden de woorden « cultuurraden » en « cultuurgemeenschappen » respectievelijk vervangen door de woorden « gemeenschapsraden » en « gemeenschappen » en worden de woorden « § 1, tweede lid », vervangen door de woorden « § 1, derde lid »;

2° in § 3 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraden » vervangen door het woord « gemeenschapsraden »;

3° in § 4 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurgemeenschap » vervangen door het woord « gemeenschap »;

4° in § 6 van artikel 59bis van de Grondwet wordt het woord « cultuurraad » vervangen door het woord « gemeenschapsraad ».